

DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES A MANGER



...JUSQU'AUX EXTRÉMITÉS
DE LA TERRE...



Editorial

Ce numéro paraît avec un peu de retard comme indiqué dans la circulaire que notre administrateur Jacques Sannier vous a envoyé le mois dernier. La raison majeure est le voyage imprévu aux Indes.

Depuis Février, je me suis consacré à coordonner les efforts d'évangélisation des tziganes ou à les promouvoir dans les pays suivants : SUISSE, ESPAGNE, BELGIQUE, ALLEMAGNE et les INDES.

Ces voyages m'ont pris beaucoup de temps et occasionné beaucoup de fatigue, aussi vous voudrez bien excuser le retard. Nul doute que votre patience sera récompensée par le reportage inédit sur les INDES. Il vous fera mieux comprendre ce qui se passe là-bas et où en est la réalité des besoins spirituels de tous les peuples du monde.

En raison de cet optique sur les masses en péril, et les Indes m'ont très impressionné à ce sujet, j'ai jugé bon avec mes collaborateurs de vous faire prendre conscience des responsabilités qui nous engagent en tant que chrétiens face aux besoins spirituels immenses d'un monde qui se paganise de plus en plus en Occident et qui se christianise si peu en terre dite de Mission.

Le Maître nous a demandé de prier pour l'envoi des ouvriers. Il est bon de savoir aussi ce qu'est cette Moisson dans laquelle les ouvriers doivent travailler et comment il est possible de travailler avec eux, de coopérer avec eux, car l'Eglise, dans son vrai sens, est inséparable des ouvriers.

Ce voyage aux Indes s'est réalisé de manière imprévisible à mon retour d'Espagne. En arrivant à Paris, l'un des amis des Tziganes, le frère Loret, homme d'affaires chrétien, me dit que le Seigneur, en exaucement à la prière, lui avait accordé une rentrée d'argent suffisante pour aller aux Indes y aider l'Œuvre de Dieu. Il offrit au prédicateur tzigane YACOB et à moi-même le privilège de prendre part au voyage. Maintes circonstances étonnantes nous ont montré aux Indes que nous étions dans le plan de Dieu, et cette expérience nous a profondément marqués.

Ah ! s'il était possible de vous emmener sur tous les champs de mission des divers pays du monde... alors la vision élargie entraînerait une action plus intense.

Mais... puisque vous ne pouvez aller... Vie et Lumière essaye de vous faire vivre un peu les faits. Si cela vous amène à plus de consécration et d'intercession, Vie et Lumière n'aura pas été inutile.

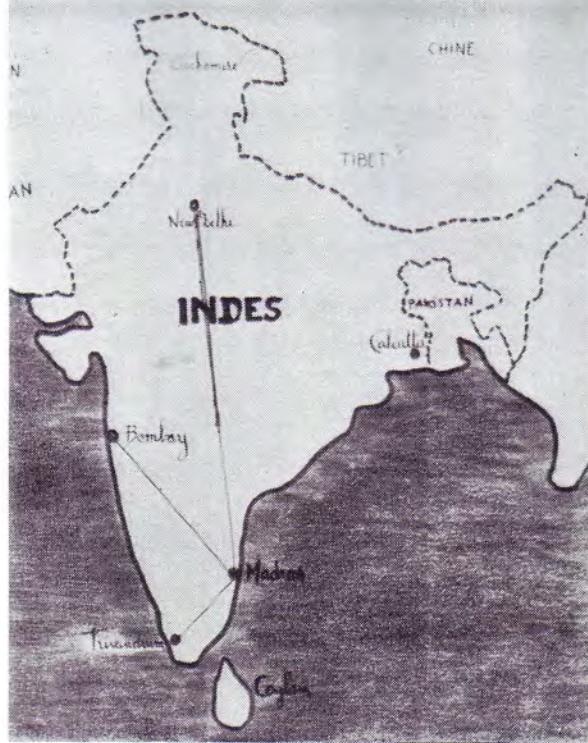
Le Rédacteur en Chef

En première page couverture : Temple hindou à New-Delhi et une fille hindoue marquée au front du « signe » de son dieu. Elle dans ses bras sa jeune sœur. Photo prise le long de la route, que part dans l'Etat de Madras au sud des Indes. Quelquefois avec endres des bouses des vaches sacrées, les hindous, même cultivés, plusieurs traits sur leur front.

bas LA BIBLE est plus urgente
que le RIZ

DES MILLIONS meurent sans le Christ d'une mort éternelle... Seul JESUS, le Pain de Vie, donne la Vie Eternelle. Mais... que peuvent-ils faire pour la leur dire ?





La presse, la radio, la télévision faisaient, en ce début d'année, grand tapage sur le sort de millions d'Indiens qui, selon ces informations amplifiées, devaient mourir à la fin du mois de mars, faute de nourriture. Tantôt on publiait la triste nouvelle que 20 MILLIONS d'enfants étaient en péril, tantôt on précisait que 70 MILLIONS d'Indiens allaient mourir en raison d'une pénurie de riz. A notre retour une lettre-circulaire signée de plusieurs pasteurs renchérisait en indiquant que 110 millions étaient menacés de mourir de faim dans les 3 mois.

En partant de France, nous nous demandions s'il ne fallait pas emporter avec nous des provisions puisque la famine était dans tout le pays et que les gens mouraient de faim comme des mouches dans les rues.

Je me dois de dire ce que j'ai vu.

C. LE COSSEC

AI VU

LES INDES

**ON VRAI VISAGE
SON ATTENTE de la NOURRITURE
qui ne périt pas !**

Premier contact avec les Indiens à BOMBAY

ès la sortie de l'aéroport, c'est l'Orient qui s'accro- vous et vous enveloppe. La chaleur vous surprend, mmes au teint basané et parfois chocolat vous assaille toute part pour vous proposer un taxi, vous ire à un hôtel où vous changer votre argent au «chô noir» et à un taux deux et trois fois supérieur à la banque. Un flot de gens dans les rues vous ssione et vous rassure, la mort n'est pas dans la nais la vie.

rrivés à Bombay, en ce soir du 16 mars, nous avions notre installation à l'hôtel, le vif désir de descen- ans les rues avoisinantes et de prendre contact avec la population.

Les Rues

Le premier spectacle qui vous surprend c'est celui corps allongés ou recroquevillés sur des couvertures, ics, ou même sur le sol nu. Ils sont là devant vous entaines sur les trottoirs, sur les pelouses. Quand la



Et venue ils se sont endormis là, comme tous les autres. Le bruit de la rue ne trouble pas leur profond sommeil. Des petits enfants sont blottis contre leur père, d'autres sont les mamans qui passent la nuit dans la rue avec leurs enfants. Ces scènes vous émeuvent surtout : les corbeaux croassent sans cesse en tournant l'obscurité de la nuit percée par la lumière des lampes qui éclairent timidement ces multitudes de visages. On croirait entendre et voir des carnassiers se dévorer les cadavres gisant partout dans la rue après une bataille. Mais il ne s'agit pas de rats, que certains adorent comme dieux, passent nous en trottinant et en se faufilant entre les corps ; les autres bestioles errent ça et là sur le trottoir. Leur infection vous encercle par endroits car chacun a des besoins n'importe où le long des haies ou des murs, et on comprend pourquoi on nous a obligés à être éloignés contre le choléra avant le départ. Le tableau de la mort est plus poignant à la sortie de Bombay, vers un port où des cabanes faites de terre et de paille consistent une sorte de bidonville. Là les ruisseaux de boue, l'égoût de plein-air, augmenteront l'aspect de détresse. Paris a aussi ses bidonvilles et ceux de la banlieue Courneuve sont peut-être pires. Paris et les grandes villes du monde ont aussi leurs clochards, leurs malheureux qui seraient donc inexact de dire, en parlant seulement de la misère : Voilà les INDES !

Les Images

Il me serait facile de publier une photo d'un malheureux allongé sur le trottoir endormant son bon sommeil, ou celle d'un mendiant déguenillé, et, avec ces images, déplorer la pitié des Occidentaux, mais ce serait trompeur. De telles illustrations seraient des mensonges. Le visage de l'Inde est tout autre. On connaît à certaines époques la crainte de la famine à cause de la sécheresse, mais en ce moment on n'y meurt pas de faim. Nous n'avons personne mourir de faim. Nous n'avons vu personne mourir de nourriture.

...les filles respirent la santé



enfants d'un orphelinat à Madras.

Les garçons et...

La Vie

Quand le soleil se lève, l'armée allongée sur les trottoirs se lève aussi. Dès le jour, les rues s'animent, et cette grande ville de Bombay est une véritable fourmilière avec ses 7 millions d'habitants. On fait la queue pour attendre l'autobus rouge « anglais » à un étage. On sort par groupes opaques de la gare. Chacun va à son travail. Tous sont très propres, les hommes vêtus de blanc en général, les jeunes filles et les femmes drapées dans de jolis « saris » de couleurs vives. A la sortie des écoles les fillettes aux longues nattes noires et les garçons aux culottes blanches, respirent la santé. Sur les trottoirs s'installent les marchands de pommes de terre, de riz, de tomates, de raisin, d'oranges, de noix de coco, etc... etc...

CONTACT AVEC LES INDIENS RELIGIEUX

Peuple Travailleur

Nous nous sommes dirigés vers le Sud, but de notre Mission. De Madras à Trivandrum, en voiture, à travers villes et villages, nous avons été en étroit contact avec la population. C'est une population laborieuse, travaillant souvent dans des conditions pénibles et pour un gain bien minime, telles les femmes qui goudronnent les routes de leurs mains pour un salaire de 2 F par jour, tout juste le nécessaire pour acheter le riz indispensable pour ne pas mourir de faim. Cette population est aimable, calme, accueillante, attachante par sa simplicité et sa bonté.



Temple

Peuple Mystique

peuple est mystique et, partout, dans chaque village ne « idole », un « dieu », des temples, des petits grands ; partout des adorateurs à la recherche de té de l'âme et ne la trouvant pas. Temples et dieux dent et les foules comme une marée passent et redevant des statues plus ou moins hideuses, plus is colorées, représentant oiseaux et quadrupèdes, humains aux bras multiples et aux noms étranges, omes ou hommes-dieux, et ces dieux se multiplient l'infini, ils sont des millions, nés de la superstition s'est greffée sur la philosophie religieuse mêlée tisme.

is les bassins sacrés intégrés aux temples, les fidèles t se baigner avant d'aller présenter au « dieu » une e de fruits dont une partie sera offerte au prêtre. dieux, les « idoles muettes » sont à l'abri des yeux anes, cachés au fond d'un trou noir, d'une chapelle d'une niche où seuls entrent les initiés membres ligion hindoue. A l'extérieur de ces chapelles vous nis et sur le parvis, assis à terre, en cercle, barri- errière une ceinture de corde, des prêtres prient dent, égrènent leurs chapelets et observent les

visiteurs, puis par saccades élèvent la voix pour une prière monotone réclamant protection et bénédiction de la divinité.

Il faut se déchausser

On n'entre ni dans les temples hindous, ni dans les mosquées musulmanes sans enlever ses souliers, ce qui donne occasion à ceux qui les gardent à l'entrée d'amasser quelque argent. Ce respect des lieux sacrés dont l'exemple nous est donné en l'histoire de Moïse devant le buisson en feu au désert du Sinaï, s'est prolongé aux Indes dans les églises. On laisse ses chaussures ou sandales à l'entrée des salles évangéliques pour aller s'asseoir selon la coutume sur des tapis ou des nattes et s'il y a quelques chaises c'est souvent pour les étrangers.

l'Idolatrie

Le peuple cherche Dieu, à se réconcilier avec lui, à obtenir de lui la félicité, et fait ce qu'il croit être bien pour l'atteindre en suivant les seuls enseignements reçus depuis la jeunesse. La doctrine hindoue ne laisse pas aisément percer tout son mystère et il est difficile à un occidental de la comprendre à fond, mais à l'enseignement théosophique ou spirite ou métaphysique se mêle une idolatrie qui pullule dans le pays, idolatrie que l'on retrouve d'ailleurs dans certaines religions comme le catholicisme. A New-Delhi j'ai vu les femmes hindoues frotter de leurs doigts l'idole sculptée sur le mur, puis l'embrasser et en frotter les pieds avec un linge pour emmener avec elles une certaine bénédiction. Cette attitude ne diffère en rien de celle du catholique qui, au Vatican, touche le pied en bronze de la statue de Saint-Pierre et lui embrasse l'orteil. Même superstition, même idolatrie, et comme me le disait un hindou venu à la Lumière de l'Evangile du Christ : « Pour nous hindous, les saints, les statues du catholicisme, c'étaient des dieux s'ajoutant aux nôtres » !

Pour ces 470 millions d'âmes le Christ est un inconnu. Les 3/4 sont hindous, le 1/5 musulman, et le paganisme règne ainsi sur ce vaste pays où cependant l'Evangile fut apporté par l'apôtre Thomas dont le tombeau se trouve à Madras dit la tradition. Quelques chrétiens se réclament de cette succession « apostolique » soit depuis près de 2.000 ans. La Bonne Semence y a été étouffée au cours des siècles par les doctrines de « démons » dont parle l'apôtre Paul.

Dieux - idoles



'ai vu es Indes ports es lations ites chrétiennes

Pour les Indiens, tout ce qui vient de l'Occident est chrétien, que ce soit français ou anglais ou américain, que soit catholique ou protestant ; pour eux, tout cela est identique.

Des missionnaires sont venus et ont parlé du Christ, mais aussi des bons dits « chrétiens » sont venus

L'ALCOOL a été importé par les français là où ils installèrent leurs comptoirs »...

LE DEPOUILLEMENT s'est fait systématiquement par les Anglais qui ont pris les richesses du pays et laissé le peuple dans la grande misère...

DES FUSEES y font leur apparition avec le concours des Français et des Allemands. Nous avons rencontré dans le Sud, près du mémorial de Gandhi, un ingénieur français envoyé par le gouvernement français dans ce but : Il faut bien se préparer en vue d'une éventuelle guerre avec la Chine ! !

DU BLE est envoyé par milliers de tonnes par l'Amérique pour aider les sous-alimentés... Oui, mais aussi en même temps est envoyé du TABAC par milliers de tonnes, selon la nouvelle parue dans un journal des Indes et que j'ai lu là-bas en mars dernier. Du tabac pour des gens que l'on dit mourants de faim ! Comment croire à cette charité comme étant « chrétienne » ?

DES MILLIARDS. Oui, des appels pathétiques ont été lancés pour sauver les Indes. L'Occident s'est ému après avoir laissé pendant des siècles ce peuple sans secours ! Mais ces milliards, où vont-ils ? Ils fournissent des devises pour mieux armer les Indes contre la Chine ? Cette aide-là est-elle bonne ? Ne vaudrait-il pas mieux, comme le disait un ingénieur agronome venu là-bas pour vivre en chrétien, leur apprendre et les aider à mieux irriguer leurs terres, à obtenir trois récoltes là où ils n'en obtiennent qu'une et demie. Une aide passagère pour augmenter un peu la ration de riz n'est pas la solution...

L'ARRET DES NAISSANCES. Pour prévenir une famine dont la cause serait une trop forte densité de population, le gouvernement fait une publicité tapageuse pour l'emploi des pillules anti-conceptionnelles venues d'Occident !

Le christianisme d'Occident ne vaut guère mieux que le paganisme d'Orient, si par ce christianisme on entend le christianisme de nom, de façade, d'étiquette.



GANDHI

Gandhi serait probablement devenu chrétien s'il n'avait visité l'Europe, a dit Sundar Singh.

(Aux Indes j'ai appris que Gandhi se trouvant en Afrique du Sud voulut se rendre dans une Eglise et vit au fronton de l'Eglise cette inscription : « interdit aux gens de couleur ». Alors il fit cette réflexion : « Comment puis-je devenir chrétien puisque je ne puis franchir la porte de l'Eglise du Christ » !).

Il y a un vrai christianisme, et celui-là il faut vite le propager avant la nuit. Déjà, aux Indes, parmi les dieux impuissants, muets et sourds, s'infiltra ça et là l'idéologie communiste et l'on voit flotter dans les villages le drapeau rouge... Cela aussi vient d'Occident...

L'Asie bouge... La fin est proche... et il est temps encore que les chrétiens authentiques eux aussi bougent et se consacrent plus que jamais pour que le NOM et la PUISSANCE et l'AMOUR du Christ vivant soient connus... jusqu'aux extrémités de la terre.

ntiment de pitié

conscience

devoir !

Ind la presse ou la radio dépeint un tableau impressionnant de millions sur le point de mourir de faim en quelques, alors la corde sensible de la pitié est touchée et donne pour retarder la mort physique.

Il est une mort beaucoup plus tragique, celle de depuis des générations, des millions et des millions d'êtres spirituellement de faim parce que l'on ne s'est pas dédié de leur apporter la seule vraie nourriture de la Parole de Dieu, canal révélateur du Pain Vivant du ciel et appelé le CHRIST. Et la génération d'aujourd'hui périra encore si les chrétiens dans le monde n'ouvriront leurs yeux sur cette « grande moisson ».

Indes, des millions ne mourront pas de faim cette fois. Il y a là-bas des enterrements comme dans tous les mondes et, au cours de notre voyage, alors que nous vîmes des dizaines de milliers de gens, nous n'avons rencontré que trois enterrements, l'un précédé de musique, voisin d'un autre, et c'étaient des personnes âgées, probablement décédées de mort naturelle ; mais nulle part, contrairement à ce que disent les journaux, on voit des gens tomber de faim dans la rue !

contre, les millions d'âmes de ce pays sont étranglés par la grâce qui est en Jésus-Christ. Elles ne connaissent pas Jésus-Christ et elles sont en état de perdition !

ce que notre cœur est autant ému de compassion des besoins spirituels de ces peuples qu'à celle des besoins de nourriture pour le corps ?

Op souvent la chrétienté a un sentiment d'apitoiement sur les conditions physiques et on donne plus généreusement pour secourir une âme perdue que pour secourir une âme perdue dans le péché loin de Dieu. Il est temps que la chrétienté l'indifférence à l'égard de la FAIM SPIRITUELLE de populations.



Communauté de Pentecôte à Madras

Le sentiment de pitié ne doit pas supplanter la conscience du devoir. Aider les pauvres est certes dans le programme chrétien, mais être témoin dans le monde est primordial.

Comment aider et atteindre ces populations ?

Tandis qu'il est possible et qu'il fait encore jour, nous nous devons d'aider, mais encore faut-il le faire de façon intelligente et non pas sous l'impulsion de nos sentiments.

Actuellement dans ces pays d'Orient, le christianisme y a son chemin difficile car les faux chrétiens et les hérésies en ont obstrué l'avance. Néanmoins, l'Esprit de Dieu peut encore faire des brèches dans ce bastion du paganisme.

Le missionnaire ne peut s'établir, il est banni. Le directeur de l'Institut National de la Culture aux Indes me disait que s'il avait la direction du Gouvernement il mettrait tous les chrétiens hors de son pays. Le mot « missionnaire » apparenté à « colonisateur » est aujourd'hui détesté. Il y a eu sans aucun doute des missionnaires de grande valeur qui ont su vivre de telle manière que le christianisme était admiré, mais hélas tant d'autres ont vécu à la manière occidentale, dans des appartements à air conditionné et sans contact intime avec la population et surtout dominant avec supériorité grâce à l'argent reçu d'occident.

Eglises Evangéliques !

Il y a aujourd'hui des dizaines de milliers de chrétiens évangéliques de Pentecôte, plus de 100.000 sans aucun dou-

ais en fait il est difficile d'avoir une statistique précise, certains ont avancé le chiffre d'un million.

Aujourd'hui, il faut là-bas des hommes vivant comme avec eux, pour eux. Mais le mieux est de soutenir et de aider les prédateurs indiens eux-mêmes. Ils ont couramment pris en main les destinées spirituelles des églises à la faillite des missions. Prêts, ils le sont, mais vivre, il faut et les églises sont en général trop pauvres pour les enir. Avec 200 F par mois ils se nourrissent car leur alit principal et économique est le riz. Et puisque les chrétiens sont touchés par l'appel à l'aide en faveur des Indes, pourquoi n'orienteraient-ils pas leurs secours vers les chrétiens de ce pays ?

Orphelinats et prédateurs

Il y a différentes façons d'atteindre ces populations. une des activités qui se répand est la création d'orphelinats pour recueillir les enfants déshérités ou abandonnés car il n'y a pas dans ce pays d'assistance publique. Bien des pasteurs ont créé parallèlement à leurs églises des orphelinats, et une vision d'avenir, car ces enfants élevés dans la connaissance de l'Evangile peuvent devenir aussi des témoins de leur pays. Mais encore faut-il tenir, et ces orphelinats sont tous « par la foi ». Un pasteur a dû fermer le sien, manque de subsides et renvoyer les enfants à leurs misères... Vivre par la foi nécessite aussi fidélité de la part de ceux qui l'aident.

Si l'orphelinat est une mission d'avenir, dans 10 ou 20 ans, il y a aussi l'effort immédiat : l'utilisation des forces déexistantes en soutenant les ouvriers prêts à se donner à temps pour la conquête des âmes.

Chaque année, dans ce pays, notamment au Sud, dans l'état de Kérala, qui fut le plus éprouvé par la sécheresse et dans l'Etat de Madras, il y a, vers février et mars des grandes

Quelques pensées du SADHOU SUNDAR SINGH

Répondant à Lausanne à ceux qui, lui demandaient ce qu'il fallait faire pour que le christianisme devienne une force aux Indes, il dit : « Il faut que vous, missionnaires, viviez comme Christ a vécu. Le christianisme est bon, mais beaucoup de chrétiens sont mauvais ».

« Les vrais chrétiens ne sont pas ceux qui confessent le Christ, mais ceux qui possèdent le Christ ».

« Dieu ne nous a pas créés pour vivre en solitaires, mais pour vivre parmi les hommes afin de les aider. Si nous sommes en Christ, nous ne pouvons faire autrement que de servir nos frères ».

Nous recommandons la lecture de l'histoire de ce prédateur hindou, un authentique témoignage du Seigneur Jésus. Vous pouvez l'obtenir notamment à la librairie Evangélique, 68, rue Henri-Klob, Lille (Nord).

conventions rassemblant de 5 à 30.000 chrétiens. Quand vient l'été indien, vers avril et mai, il y a des camps d'enfants et de jeunesse et des actions d'évangélisation dans des villages encore jamais atteints par l'Evangile.

Aidons le plus que nous pouvons à multiplier la diffusion de l'Evangile en terre des Indes.... suivant l'ordre du Christ : « Donnez-leur vous-même à manger... » et si comme les disciples, vous dites : « nous n'avons que... » dites-vous bien que le maître multiplie. Il est vrai que l'on ne peut répondre comme l'on voudrait à tous les appels de l'Afrique, d'Israël, des Tziganes, de notre propre pays, etc... Mais, répondons comme nous pouvons... et le Maître se réjouira et avec votre aide enverra des ouvriers dans SA MOISSON.

Assemblée Evangélique de Pentecôte à Trichy, Etat de Madras



Les Religions de l'INDE

l'histoire religieuse de l'Inde est classée en quatre ères par les Indianistes : Védisme, Brahmanisme, Hindouisme, Boudhisme.

Védisme

Les tribus quittèrent l'Asie Mineure vers 1500 avant Christ et vinrent essaimer dans la vallée du Gange où ils laissèrent de nombreux documents relatifs à leur religion et à leur culte. Les brahmanes en sont les auteurs directs. Ces prêtres sont les conducteurs spirituels des tribus dites VEDIQUES. Ils confèrent la « naissance spirituelle », président aux mariages, aux funérailles, anquets funèbres où ils mangent aux lieu et place des morts. Cette religion appelée VEDISME s'est d'abord répandue dans la région du Pendjab. Le rituel est solennel et public. Il n'a pas d'idoles, pas de temple, pas de clercs, mais le Véda comporte dans son rituel des victimes et l'on construit un autel chaque fois que l'on sacrifie. Il y a une divinité solaire appelée VICHNOU. Ce Vichnou est reconnu en un dieu d'un clan guerrier qui, enfant, a sauvé une sorte de massacre des Innocents et avait pour nom Krichna. Un autre dieu, CHIVA (le favorable) épouse Pâvatrî (fille de la montagne) ont de nombreux descendants, des couples « divins ». Ce sont les dieux de l'amour, de l'ascétisme, de la génération, de la mort.

Le hindou est esclave et ami de son dieu.

Brahmanisme

Les brahmanes rompirent avec la tradition védique en enseignant que les morts ne résident pas toujours dans

Temple



Mosquée New-Delhi

le séjour heureux où les cérémonies védiques les ont transportées, mais qu'ils transmigrent. Et la croyance en la réincarnation, soit en la renaissance ici-bas parmi les hommes ou parmi les animaux s'imposa. Ce fut le départ d'un dogme capital en Inde : LA TRANSMIGRATION DES MORTS qui peuvent être successivement : dieux, damnés, hommes, animaux... Mais aujourd'hui cette doctrine ne donne pas pleine satisfaction et on cherche la méthode par laquelle on peut échapper à ce cercle des existences éphémères et conquérir le séjour immortel de paix, de félicité, appelé le « nirvâna ». On cherche LE CHEMIN DE CE PARADIS par le sacrifice, l'ascétisme ou la gnose... Mais il n'y a qu'un chemin : celui qui a dit « JE SUIS LE CHEMIN » : Jésus le Messie. (Evangile de Jean ch. 14).

Le sacrifice est une œuvre toute magique. La force éparsée dans le monde, s'y concentre et s'y renouvelle et pénètre le prêtre au cours du sacrifice.

L'ascétisme naît d'institutions ouvrant la porte de l'immortalité à ceux qui pratiquent l'abstinence, la continence, la méditation.

La gnose, ou savoir, est une méthode de salut et d'immortalité par la connaissance de « soi » qui est un principe métaphysique hors du temps et de l'expérience, identique à l'être universel.

L'hindouisme et ses dieux

L'évolution des croyances aboutit à deux aspects religieux : 1^o l'adoration de l'Être Universel et l'identification avec lui.

2^o L'adoration des dieux qui peuvent être aimables ou terribles. Parallèlement à l'enseignement des Védas, où les tribus blanches qui pénétrèrent dans l'Inde, les Indiens vivant alors dans le pays croyaient aux réincarnations et avaient aussi le culte d'une « déesse » et d'un « dieu » et possédaient leurs « saints » appelés ensuite les « Fakirs » ou les « Sadhous ».

De ce mélange, de ce métissage des tribus blanches et indiennes sont nées les doctrines des transmigrations, des jeûnes prolongés, de l'ascétisme pour posséder des pouvoirs magiques ou pour entrer dans le monde supra-céleste, et aussi l'HINDOUISME qui est la superstition indienne. Les dieux sont innombrables et divers : tous les arbres, toutes les bêtes, toutes les rivières, tous les morts d'importance, etc...

Bouddhisme

Le bouddhisme est un ordre religieux qui naquit au 6^e siècle avant notre ère, dans la région du Gange moyen. Des jeunes hommes quittaient la maison en quête d'immortalité et s'affiliaient à des congrégations de pèlerins et de mendians.

Un d'entre eux, un prince, « Chakya-Mouni », venu des montagnes du Népal, et qu'on connaît sous le nom de BOUDH, qui signifie l'éveillé, l'illuminé, créa l'ordre religieux qui devait conquérir l'Asie. Il soumit des mendians à une diète ascétique en vue de la sainteté durant cette vie de repos éternel du « nirvâna ». Il prêchait à tous une vie parfaite, l'aumône, l'altruisme et la douceur. A sa mort fut l'objet d'un culte, le culte de Bhakti. Plus tard fut un « dieu vivant ».

Il y a des bouddhistes qui ont précisé et fixé le dogme de la transmigration universelle. Le bouddhisme insiste sur le bon ou mauvais qui détermine la vie future. Le « nirvâna » qu'il enseigne n'est pas l'anéantissement mais une超越 qui détermine par des termes négatifs la « fin de la douleur ». On obtient ce « paradis » du nirvâna par la suppression du désir et de la haine, la destruction de l'amour de soi. Poussée à l'extrême cette tendance à l'egoïsme a pour conséquence de réduire l'âme à des complexes physiques et moraux.

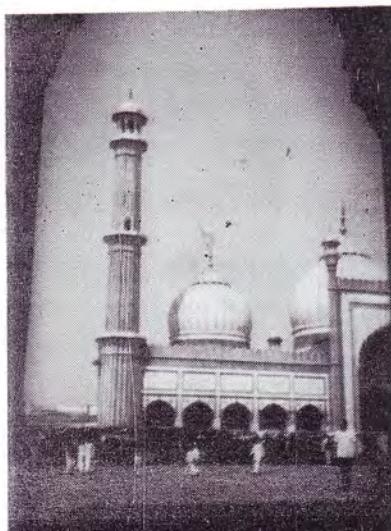
L'idolâtrie qui dort au fond de l'homme se manifesta par le bouddhisme par la naissance de toutes sortes de « dhas » ou de « saints » éternels, dieux bons et mauvais. Ces dieux ont des images, des cultes, des paradis. L'individu cherche à entrer dans le paradis de son bouddha, pour devenir un « dieu » ou « bouddha » lui-même.

« Vous serez comme des dieux » dit le serpent ancien (Genèse 3). Aux Indes Satan a égaré les hommes... Seule la Parole de Dieu peut les amener à la Lumière.

Islam

En dehors de ces quatre aspects religieux de l'Inde, il faut tenir compte de l'arrivée de l'Islam lors de la pénétration au Nord-Ouest des Indes des Musulmans au 8^e siècle, et de leurs dynasties successives pendant des siècles, jusqu'au VII^e siècle que MAHOMET prêcha l'Islam dont les enseignements furent transmis par le livre appelé CORAN et fut composé 25 ans après sa mort. L'Unité de Dieu est attestée et la mission prophétique de MAHOMET

Temple New-Delhi



supplante le message de l'Evangile. Mahomet a voulu paraître la religion d'Abraham, améliorer le Judaïsme et le christianisme.

Et c'est un mélange étrange de doctrines et de préceptes que le Mahométant doit pratiquer pour se réconcilier avec Dieu. 5 prières par jour doivent être faites dans la direction de la Mecque où résidait Mahomet. Le vin et toute boisson fermentée sont interdits, ainsi que le porc et les animaux morts. La polygamie est limitée à 4 épouses. Et les rites sont au nombre de 4.

L'ISLAM compte 250 millions d'adeptes dont peut-être 100 millions aux Indes.

Seul un puissant souffle de l'Esprit-Saint pourra chasser ces épaisse ténèbres doctrinales qui maintiennent l'homme loin du Vrai Dieu vivant. Prions.

Qu'allons-nous faire ?

Face à la marée montante de la population de la terre, les chrétiens authentiques vont-ils être engloutis ou pénétrer la masse de leur témoignage ?

Les doctrines politiques font plus vite leurs chemins que la doctrine évangélique. Les hommes sont d'abord intéressés par leur existence terrestre et donnent priorité à tout ce qui concerne leurs conditions matérielles et physiques. Les chrétiens vont-ils tomber dans ce piège ou penser d'abord au Royaume des Cieux en aidant les autres à y entrer ?

Le chrétien vrai est appelé à inoculer le message de la révélation de l'Amour de Dieu dans le monde par un témoignage verbal et pratique. Ce message appelé EVANGILE est une « puissance de Dieu ». Plus nous aurons foi en cette puissance, plus nous la diffuserons. Plus aussi nous serons convaincus du danger que courrent les hommes d'être jetés dans les tourments de l'au-delà, plus nous aurons du zèle pour les mettre en contact avec cet EVANGILE, puissance de Salut et de libération de l'Obscurité du paganisme, puissance de vie nouvelle et heureuse dans le Christ.

Ce qui surprend aux Indes, c'est la faillite d'un christianisme dénaturé par des chrétiens de nom, car pour les Asiatiques, toutes les nations occidentales sont considérées comme chrétiennes.

Les authentiques chrétiens sont donc engagés dans une immense responsabilité : apporter un témoignage d'une vie chrétienne vraie. Envoyer de l'argent pour acheter du riz n'est pas suffisant, n'est pas la solution.

Aux Indes mystiques, il y a une inquiétude face à l'au-delà et une ignorance totale de la vérité. Toutes sortes de dieux sont créés par l'imagination et les moyens pour se réconcilier avec la divinité abondent, mais la révélation de Jésus-Christ est absente.

470 MILLIONS D'INDIENS ATTENDENT !

Qu'allons-nous faire ?

Allons-nous aider les ouvriers à se consacrer à plein temps pour évangéliser leur peuple et les Tziganes ?



« Ils sont des milliers dans le flot qui passe,
« Ceux que la vie a trompés et meurtris... »

Et pourtant, ils attendaient d'elle l'étanchement
r soif, l'apaisement de leur faim... Regardez-les
es faméliques qui peuplent nos rues, grouillent
es magasins, le métro, l'autobus, les salles de
cles. Leurs mains suppliantes se tendent pour
der le pain que cherche leur âme alanguie... car
ne « ne vit pas de pain seulement ».

ute de connaître le Pain qui rassasie, les hommes
ssent et marchent à la mort aussi sûrement que
ve glisse vers la mer. Le cœur de l'homme a be-
e CERTITUDE, de SECURITE, de REPOS. Il les
de à la science, à la philosophie.

oici moins d'un siècle, la marche des découvertes
fiques s'accéléra tant, que le matérialisme son-
n triomphe. Arrière la religion ! La science expli-
t tout, guérirait tout ! Cependant, quelques hau-
elligence déclaraient la faillite de la science et
t dire que ses prétendus progrès agissaient dans
taine matériel, quand, dans le spirituel, l'humanité
quait une régression.

science ne nourrit pas

la découverte de l'énergie atomique qui aurait dû
aître dans l'humanité les espérances les plus heu-
reuses, au contraire jeté l'inquiétude chez les peuples
doutent l'utilisation diabolique de cette science
ne. Car, ce qu'on met en vedette depuis quelque

UN PAIN VIVANT POUR LES CŒURS QUI ONT FAIM

Pasteur A. GALLO

temps, c'est l'efficacité destructrice de la découverte en question. Alors que les hommes ne demanderaient qu'à vivre et à voir cesser la « grande insomnie du monde » dont parlait Hugo, on leur propose le choix dans la manière de mourir... Quatre variétés de trépas en ce qui concerne l'élémentaire bikinisation: le traumatisme qui vous coupe en morceaux, la hiérarchie des brûlures, allant de la simple cloque à l'évaporation intégrale, l'onde de choc qui se contente de faire éclater vos viscères et enfin la radioactivité qui vous mitraille le corps durant des mois, fait naître des enfants monstrueux et vous désagrège progressivement les os jusqu'à la poussière finale. En vérité, la QUIÉTUDE, la SÉCURITÉ, dont l'homme a faim ne semblent pas venir de cette science qui fait de l'individu un explorateur du cosmos mais n'a gardé de répondre aux lancinantes questions qui agitent depuis toujours l'esprit humain : D'où sommes-nous ? Qu'est-ce que la vie ? Où allons-nous ?

*La philosophie...
pas de satisfaction*

Pensant satisfaire sa faim l'homme s'est assis au banquet de la philosophie. Mais il n'a rien trouvé là qui le satisfasse. La philosophie ? A-t-elle jamais changé le cœur de l'homme, épuré ses sentiments, anéanti en lui la tyrannie des passions ? Certes, elle peut exalter la vérité, prétendre comme le fit voici deux mille ans un

ophe païen qu'en dehors de la VERTU, la faim de unité ne peut être apaisée, mais elle est impuissante à rendre l'homme véridique et vertueux, parce qu'il s'adresse à la raison. Or, c'est le cœur qui est éparé par la Faim et la réponse à l'éternelle Faim, DIEU !

» sais qu'à force d'arguments spéciaux, de raisonnements métaphysiques, les hommes essaient de se convaincre qu'IL n'existe pas ! Mais dans ces négations, ne pas voir le plus souvent une manière de se disculper d'excuser une vie que condamne la morale ? Ne il pas plutôt d'un effort pour s'évader du remords turment la conscience ? Car, comme l'a dit Marstrand, DIEU demeure « l'éternel tourment des hommes, soit qu'ils s'attachent à Le créer ou à Le dénier ».

religion : des formes

Bossuet prétendait que les hommes ont perdu « Le Pain de Dieu ». Mais peut-on avoir le goût, la faim de ce qu'il ne connaît pas ? Depuis quelque quarante ans d'activité militante où j'ai fait près de trois mille conférences sur les places publiques de nos grandes villes, je ne connaît ni la Personne, ni le langage de Celui qu'est appelé le PAIN VIVANT : Jésus-Christ. Sa connaissance ? Quelques maximes évangéliques que la langue a vulgarisées et qui ont pris place dans le vocabulaire courant, quelques faits retentissants de la vie du Christ que nul n'ignore. Pour lui, le Christ, c'est la vie, et la religion, un ensemble de formes, de rites, d'igations auxquels on sacrifie traditionnellement.

Qui peut nourrir ?

Qui donc apportera à tous les affamés de bonheur, de vie abondante, le PAIN VIVANT ? Qui ira au bout de cette nostalgie de paradis perdu qui n'a pas d'obséder l'âme humaine ? Des systèmes politiques ont tout mobilisé pour tenter d'étouffer le mouvement des cœurs vers Dieu : presse, radio, cinéma. Peine perdue ? l'homme ne peut pas plus se passer de Dieu que la plante ne peut se passer de lumière, de chaleur.

Notre monde qui a connu depuis trente ans, alternativement tant d'espoirs et de désillusions est si fatigué, si déçu, si exsangue faute du Pain qui nourrit, qu'il fait penser — selon l'expression de Jules Romains — « A une bête couchée sur le flanc et qui ne réagit plus sous la pointe de l'aiguillon ».

Donnez-leur vous-mêmes à manger

Au-delà des religions, de leur pompe, de leur appareil ecclésiastique, plus haut que les philosophies érigées en systèmes, plus loin que la fausse science, il est un DIEU qui ne se laisse enfermer par rien ni par personne, HORMIS LE CŒUR QUI CHERCHE EN LUI LA RÉPONSE A SA FAIM...

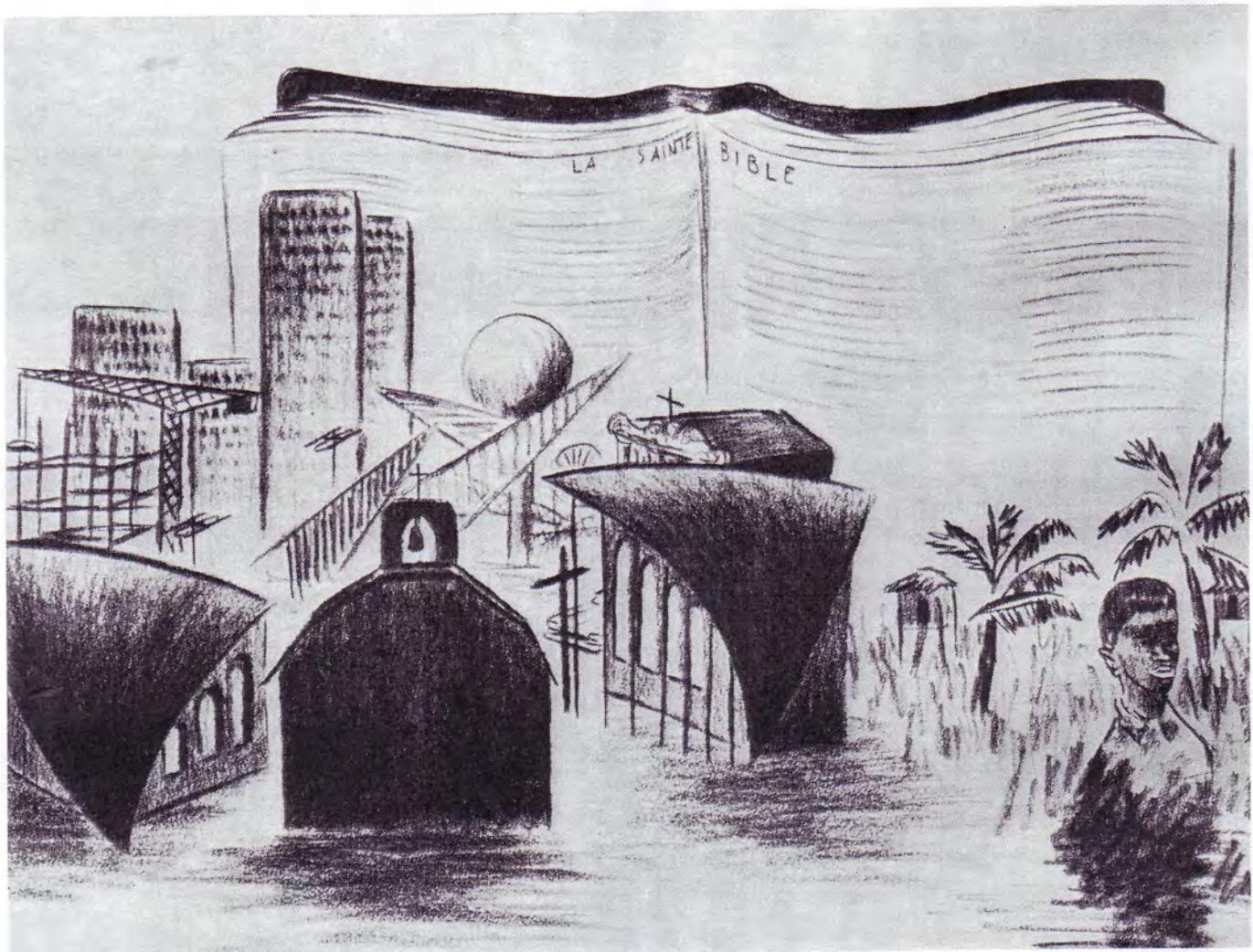
Et c'est là qu'intervient notre rôle, celui de l'homme comblé, rassasié : « Partage ton pain avec celui qui a faim ». S'il est nécessaire, voire indispensable à sa vie communautaire que le peuple de Dieu ait des murs pour célébrer son Culte, nouer ses mains dans la supplication, il ne doit jamais se couper du monde, se confiner dans des remparts à l'abri du regard sceptique ou goguenard, attendre que la Faim vienne frapper à sa porte. C'est lui qui doit aller au-devant du besoin pour y répondre au nom du Christ.

Au soir d'une fatiguante journée où les rayons atterrés du couchant descendaient sur les eaux, la foule subjugée par l'Homme-Dieu paraissait avoir perdu la notion du temps et oublié les impératifs de la vie physique. Les disciples demandèrent à leur Maître de la renvoyer pour qu'elle puisse se restaurer. C'est par cette phrase immortelle et chargée d'enseignements qu'IL leur répondit : « DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER ».

Dépositaire du PAIN VIVANT, chaque homme nourri de Dieu doit à son tour nourrir les autres. Car si, faute de connaître le Pain descendu du ciel, celui qui est à notre porte devait mourir, nous serions un jour poursuivis par l'éternel reproche : « Qu'as-tu fait de ton frère ?... »



Europe, l'Amérique...



...n des plus grands champs missionnaires du monde

*asés, déçus, indifférents ou hostiles,
hommes de notre génération ont besoin*

du CHRIST des ECRITURES

uteur Yvon CHARLES

Les pays occidentaux, dits christianisés, sont en fait des plus grands champs de mission du monde. L'un des plus difficiles aussi, non pas à cause des persécutions, de l'indifférence des masses à l'égard de ce qu'ils ont été le message de Dieu et qui n'est en fait, par la de tant de chrétiens, qu'une misérable parodie de négile du Christ.

"Quel avertissement pour nous aussi"

Ce sont les derniers mots d'une « lettre de Suède » publiée par l'hebdomadaire « Le Christianisme au XX^e siècle ». L'auteur y analysait le recul très net du christianisme, la progression rapide du matérialisme... :

'e ne sais si les fidèles de nos Eglises réalisent pleinement le tragique de la situation ? D'une part les Eglises, s les Eglises, que ce soit l'Eglise luthérienne, que ce soit les Eglises libres, ne cessent d'innover, de mettre en œuvre des techniques que l'on espère adaptées aux exigences de cette extraordinaire jeunesse suédoise, accentuant un effort fantastique pour « accrocher » ces jeunes et fortifier dans leurs convictions les jeunes adultes. D'autre part, tout, absolument tout, semble entraîner l'ensemble de ces mêmes groupes d'âge non seulement vers une réserve plus ou moins passive mais vers une hostilité réelle à l'égard du « Christianisme de grand-papa ».

Les pays Nordiques, la Suède en particulier, sont au point de vue économique et social les chefs de file de l'Europe. Le niveau de vie des habitants est bien plus élevé que le nôtre... Ces contrées ont été largement enseignées par la parole de Dieu...

Des hommes de Dieu authentiques, des efforts missionnaires remarquables ont marqué des générations...

Cependant, aujourd'hui, la situation est alarmante ! Ici, et la jeunesse en particulier, se détournent de Dieu.

Les moyens financiers, techniques, ne manquent pas. Cet article précité nous montre qu'une utilisation importante est faite.

Christianisme a-t-il fait faillite ?

Dans les autres pays occidentaux, points forts du christianisme, bases de départ pour l'évangélisation du monde, la situation se dégrade suivant — avec retard — un processus semblable à celui des pays Scandinaves.

L'on peut se tranquilliser, compter les dernières œuvres plus nombreuses, plus diverses que les premières... n'est pour autant changé.

Le matérialisme gagne les masses, la déchristianisation se poursuit, la facilité, la soif du confort règnent entre. (2 Timothée 3).

Les églises ont bien des difficultés à conserver leurs fidèles, malgré les nombreuses concessions faites.

La plupart des chrétiens gagnés par l'esprit qui envahit le monde, ne connaissent plus le véritable renoncement. (Matthieu 16 : 24).

La Parole de Dieu est délaissée, discutée ou accommodée aux goûts ou « besoins » du siècle !

- Le sel perd sa saveur : doit-on s'étonner qu'il ne remplisse plus sa mission ? et que les hommes le foulent aux pieds ?
- La lumière n'est plus qu'un pâle reflet : doit-on s'étonner qu'elle n'attire plus ?
- Le Christianisme a-t-il fait faillite ?
- Le Christianisme des religions, des dénominations, des entreprises humaines... oui.
- Celui des ECRITURES... non !

Seule LA VERITE affranchit

Nous avons parlé des pays Nordiques auxquels, dans

Est-ce vraiment, sur le plan spirituel, vers ce but qu'il faut tendre ?

— Leurs difficultés, leur impuissance — malgré l'ampleur de leurs moyens — ne sont-elles pas pour nous un solennel avertissement ?

Kierkegaard, le philosophe danois, discernait déjà, au siècle dernier, les causes du mal...

Il opposait le Christianisme du Christ au christianisme du dimanche, des beaux discours, de la respectabilité...

« C'est pourquoi les chrétiens du dimanche se retrouvent entre eux à l'office, comme les membres d'un club observant les statuts d'une association reconnue d'utilité publique ; ils entendent un prêtre leur affirmer que sans Dieu nous ne pouvons rien et ne sommes rien, et ils opinent du chef. Puis le lundi, et les jours suivants chacun d'entre eux retrouve ses prétentions à l'autorité, sa fonction sociale, son légitime orgueil d'être un propriétaire, son arrogance à l'égard des humbles... »

(l'école du Christianisme)

Là est la source du mal !

Jésus a dit : « Vous connaîtrez la VERITE et la Vérité vous affranchira ». »

Quelle vérité voit le monde dans la plupart des chrétiens ?

Quelle lumière apparaît dans nos vies ? La nôtre ou celle du Christ ?

— Seule la Vérité du Christ affranchit !

— Seule sa Lumière illumine !

— Seule sa Vie apporte la Paix !

« Courir la terre et la mer, comme les pharisiens, pour faire des convertis... », employer tous les moyens techniques, innover, inventer... ne suffit pas pour amener les âmes à leur Sauveur.

La sagesse humaine ou la puissance de Dieu ?

L'auteur de la lettre suédoise analyse bien la situation, mais la solution qu'il préconise est humaine :

« Plus nous pourrons envoyer en Suède de réformés engagés, ayant de hautes qualifications universitaires et, surtout, scientifiques, plus nous pourrons, nous aussi, répondre à l'espérance angoissée d'un peuple qui ne sait plus vers quoi aller parce que, depuis plus d'une génération, les motifs de base du matérialisme ont réussi à détruire l'autorité de l'Ecriture et à saper les bases mêmes du sens chrétien de la vie... »

La voix de Paul, l'Apôtre des savants et des ignorants, (Epître aux Romains 1 : 14) se fait encore entendre :

1re épître aux Corinthiens chapitre 2, versets 1 à 5 : « ...Je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié... »

Christ et Christ crucifié !

Le renoncement, la vérité sans compromis, la sainteté, l'amour véritable.

Christ, le grain de blé tombé du ciel, qui doit mourir pour porter du fruit.

Il ne s'estimait pas plus sage que le Maître ! Il sait par révélation et par expérience que seule la mort sauve la vie (2 Cor. 5 : 14 à 21).

ait et vivait le Christ.

La prédication, ainsi qu'il le dit aux Corinthiens (1re : 4) ne reposait pas sur les discours persuasifs de soi, mais sur une démonstration d'Esprit et de Puissance.

irquoi ?

« Afin que votre foi fut fondée non sur la sagesse humaine, mais sur la puissance de Dieu. »

là le remède ! voilà la « technique », les « moyens » : du Christ prêchée et vécue.

ir tous c'est à la Croix que le chemin commence ou ence.

avons besoin souffle prophétique

— ce à dire que ces indifférents ou rebelles sont oppo-
la VERITE ?

ons à nouveau la « lettre de Suède » :

« Ce mouvement populaire de révolte contre le christianisme n'empêche pourtant pas les milieux étudiants d'aujourd'hui que jamais hantés par la question « religieuse », iradoxe apparent est que ceux-là même qui paraissent plus « braqués » contre l'Eglise traditionnelle sont, de temps, les plus ouverts à la recherche. Des Eglises de ce siècle, ils n'attendent, ou plus exactement ils se refusent à attendre quoi que ce soit ; par contre ils s'accrochent à ce qui est « du dehors », à quiconque leur paraît suspect de leur apporter un élément de la vérité dont cet esprit de recherche vit. »

cherchent-ils ?

Consciemment ou non ils cherchent le Christ. Celui qui vit et non celui qui trop souvent leur est présenté, séduisant, édulcoré, affadi !

cherchent de vrais disciples.

ur qu'ils puissent les trouver, non pas seulement un là, mais en assez grand nombre pour que « le monde voit »,

faut que les enfants de Dieu abandonnent les cheveux la religiosité, du formalisme, de l'égoïsme, de la cécité,

faut retrouver et reprendre « LES CHEMINS ANCIENS » qui mènent à Dieu.

peuple d'Israël par manque d'attachement à la Parole de Dieu a souvent failli à sa mission. Il retrouvait l'appelation divine quand, abandonnant les idoles, les mai- mbrissées, il se reconsecrait à Dieu.

réveil ? Mais Dieu veut le donner

ous sentons le besoin d'un réveil. Nous le demandons MAIS, Dieu, bien plus que nous, désire que le réveil sauve son peuple.

Il faut en payer le prix.

Revenir à Dieu.

Comme Israël, au temps de Néhémie, il faut remettre la Parole de Dieu à sa juste place, la mettre en pratique jusque dans ses plus petites recommandations.

Nous avons à apprendre de Dieu !

Que ce soit l'amour envers le prochain, le don de sa vie, comme la tenue et la place des femmes dans les Assemblées, tout doit être pratiqué.

C'est la condition de l'approbation divine.

« Il vaut mieux plaire à Dieu, qu'aux hommes ».

L'Eglise du Christ n'est pas un club religieux où pénètrent et prennent racine les pensées et tendances du monde.

— Christ est notre guide.

— Sa Parole notre seul conseiller.

Pas plus sages que le Christ

Répétons-le :

N'agissons pas comme si nous étions plus sages que le Maître.

Les conversions ne sont pas des adhésions.

Le repentir, l'abandon et la victoire sur le péché sont indispensables.

Une porte large permet la création d'églises multidimensionnelles, quelles que soient les doctrines annoncées. Le témoignage rendu jette alors l'opprobre sur le Nom du Christ.

Avant de les ENVOYER dans le monde Jésus a :

1. APPELLE ses disciples : sortis du monde (Luc 5 : 27)

2. INSTRUIS : faits naître d'en Haut, remplis du Saint-Esprit.

3. Puis, il les a envoyés.

Nous avons besoin d'agir, de vivre comme le Maître si nous voulons le glorifier et faire les œuvres qu'il a faites.

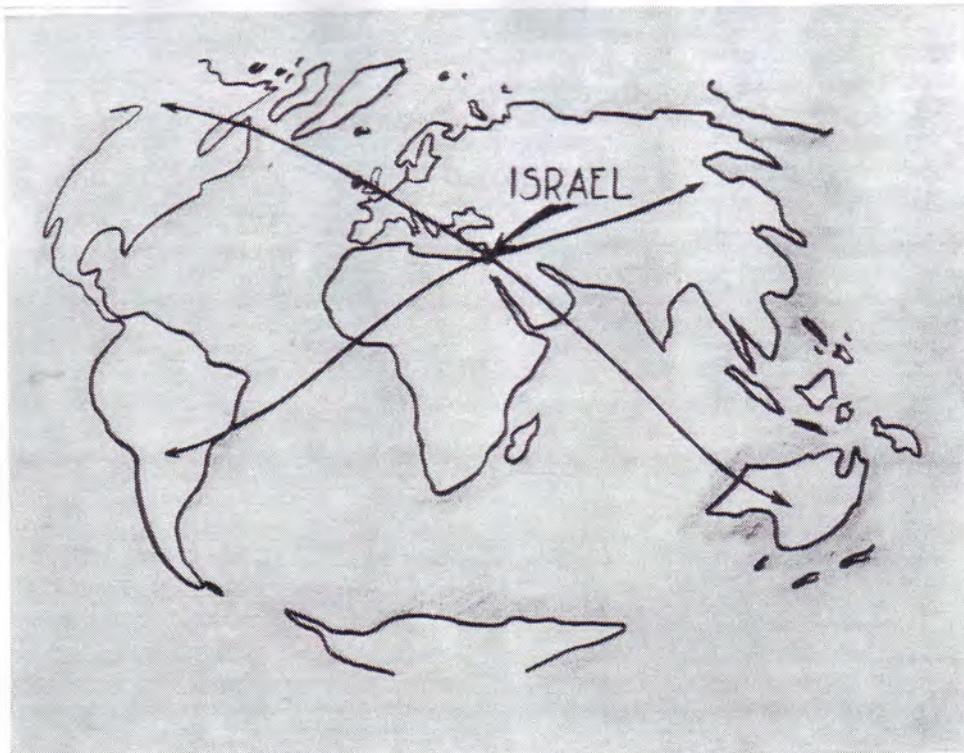
Remplis du Saint-Esprit, vivant dans la Sainteté, prêchant le Christ dans la Vérité et l'Amour, tels que les définissent la Bible, marchons les yeux fixés sur Lui « comme voyant ce qui est invisible », et ceux qui cherchent ne se détournent pas de nous.

L'Europe comme l'Amérique ont fourni une pléiade de témoins qui ont, en donnant leur vie, porté la « Bonne Nouvelle » jusqu'aux extrémités de la terre.

Le Dieu de Wesley, Moody, Finney, Hudson Taylor, Ch. Studd, etc... a-t-il cessé d'agir ?

* Nest-il pas aujourd'hui encore celui qui affirme :

« QUICONQUE CROIT EN LUI NE SERA POINT CONFUS ». (Romains 9 : 33.)



QUE TOUT LE PEUPLE D'ISRAËL LE SACHE»

Actes 4:10

Il a encore le droit de savoir...

comment le lui faire savoir ?

est en Israël et du peuple d'Israël t née l'Assemblée de Dieu, encore ée EGLISE. Qu'en est-il aujourd'hui israël dans l'Eglise et de l'Eglise en Israël ? C'est un thème souvent oversé et nous avons jugé bon de appeler à l'un de nos collègues, le ur GHENASSIA Paul qui est d'origine Israélite.

s'est consacré à faire connaître Jésus Messie à son peuple et dans cette ion, il a ouvert à Paris un lieu de ons 93, rue des Haies, dans le 20^e s'efforce de grouper chaque venl, à 20 h. 30 et chaque dimanche à eures, des Israélites pour leur expli la Bible dans le langage de ces apostoliques, lorsque les apôtres essaient premièrement aux Juifs. en effet à eux d'abord que le mes et M^{me} GHENASSIA



sage devait être adressé et qu'il le fut en Israël, puis dans les synagogues im- plantées ça et là en l'Empire Romain.

« C'est à vous premièrement que Dieu ayant suscité son serviteur l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités » Apôtre Pierre dans Actes 3 : 26.

« C'est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée ; mais puisque vous la repouvez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens ». Apôtre Paul dans Actes 13 : 46.

Après le temps d'évangélisation des Juifs en Judée, en Galilée et au-delà, la Porte de la Foi fut ouverte aux nations, et l'Apôtre Paul fut envoyé au loin vers elles. (Actes 14 : 27 et 22 : 21). Est-ce à dire que la porte fut fermée à Israël ?

Certes pas, et toutes les églises accueillent encore les israélites qui viennent à la foi en Jésus, mais il semble qu'il soit cependant difficile de les évan- géliser, et à notre question :

EST-IL VRAIMENT NECESSAIRE DE FAIRE QUELQUE CHOSE DE SPECIAL POUR EUX ?

le pasteur Ghenassia a bien voulu nous préciser :

« Je suis de plus en plus persuadé qu'il y a en effet quelque chose à faire. Inconsciemment peut-être, nous avons dressé des obstacles qui empêchent les

Juifs d'entrer dans nos assemblées évan- géliques. Certaines choses, très naturelles pour les gentils (les non-Juifs) peuvent être choquantes pour des Juifs traumatisés par tant de persécutions et de souffrances. Certains mots du langage chrétien peuvent être de vrais « repoussoirs » parce que rappelant de terribles souvenirs. Le terme « assemblée » est tellement préférable à celui d'église. Le mot « Messie » est tellement plus compréhensif pour un Juif, plutôt que le mot « Christ ».

La « Croix » constitue un empêche- ment majeur, non par ce qu'elle repré- sente spirituellement, mais la « Croix en bois, en fer, en marbre ou en néon » qui se trouve si souvent à l'entrée des salles d'évangélisation.

Voici deux exemples entre tant d'autres : « Une dame israélite me racon- tait qu'une amie l'avait conduite à une salle évangélique... « Quand je vis, dit-elle, devant la porte cette grande croix, c'était plus fort que moi, je ne pouvais plus entrer ! ». Un Juif parlant à un autre lui disait en ma présence : « Devant toutes leurs églises ils mettent des croix comme pour nous dire : Halte ». « Ce lieu est défendu pour les Juifs ! »

Il est évident qu'en adoptant ces croix on désire démontrer que nous sommes des églises chrétiennes et confesser que nous croyons à la rédemption par la croix, mais en même temps on devient

de d'achoppement pour le Juif. Il à ce sujet nous est donné dans : 9 et Rom. 14 : 13).

• le plan pratique qu'envisagez-vous pour permettre aux Juifs, tant qu'ailleurs, d'entendre la « Bonne-elle, sans être « choqués » ?

Je pense que la création de lieux où rien ne viendra empêcher de recevoir la Parole de Dieu pensable. Et si possible que la soit annoncée par un Juif sauvé. Ils cesseront de penser que le Testament est seulement le « Goyims » (les non-Juifs), mais sur les Juifs.

Encourager les Juifs sauvés à témoigner particulièrement parmi leurs Juifs.

Développer dans les Assemblées le fait de la responsabilité envers le Israël.

Enfin compte du conseil de Paul : « les Juifs, j'ai été comme Juif, gagner les Juifs ; avec eux qui suis la loi (quoique je ne sois pas sous la loi) afin de gagner i sont sous la loi... » (1 Cor. 9 : 9)

Certains considèrent qu'il faut attendre le retour de Jésus pour voir les Juifs être sauvés et qu'il est donc nécessaire de venir en aide à toute action de témoignage près d'Israël, à l'heure actuelle. En tant qu'Israélite et chrétien, ensevez-vous ?

Il est une grave erreur de dire : « n'avons rien à faire pour eux,

puisque le Seigneur lui-même les sauvera quand il apparaîtra sur le Mont des Oliviers » (Zach. 14 et Rom. 10). Dégager sa responsabilité en raisonnant ainsi est contraire à l'attitude des apôtres qui faisaient tout leur possible pour en sauver quelques-uns ». Il est vrai que le Seigneur sauvera son peuple à son retour, mais ceux-là seuls qui seront encore vivants à son retour... mais les autres sont-ils voués à mourir « Sans Dieu, sans Christ, sans Espérance ? ». C'est aussi criminel de parler et d'agir ainsi que de rester tranquille à regarder quelqu'un se noyer sous prétexte que les pompiers vont venir...

Alors, témoignons aussi à Israël... Témoignons jusqu'aux extrémités de la Terre, c'est-à-dire à TOUS LES PEUPLES et Israël n'a jamais été exclu... DIEU A TANT AIME LE MONDE... Et Dieu a aussi envoyé SA PAROLE aux FILS D'ISRAËL. Actes 10 : 36 et il veut que son NOM soit porté aux fils d'Israël. Actes 9 : 15.

— Que tout le peuple d'Israël le sache. Jésus et la pierre rejetée devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en AUCUN AUTRE... Actes 4 : 10-12.

Et avec Paul disons : « Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est QU'IS SOIENT SAUVES ». Rom. 10 : 1.

N.D.L.R. — Si vous connaissez en France des Israélites, mettez-les en contact avec le pasteur Paul Ghenassia, 35, avenue de l'Oasis, SEVRAN (S.-et-O.). Tél. 929.76.21. Il les aidera à trouver le Messie.

En Israël... le témoignage s'élargit

Au retour des Indes nous avons fait un court séjour en Jordanie où nous avons rencontré quelques tziganes, et en Israël. C'était la semaine de Pâques.

Des Chrétiens (juifs sauvés) étaient venus des différents points d'Israël pour une convention à Jérusalem, organisée par le pasteur Kossmann.

Malgré un infarctus du myocarde, Kossmann est toujours en pleine activité et convaincu par le Seigneur de la responsabilité de témoigner au-delà de Jérusalem. Il a décidé d'établir dans toutes les villes d'Israël des « Assemblées-Témoins », des « noyaux-pionniers ».

Ainsi l'action du témoignage va être intensifiée par les Israélites Messianiques auprès de leur peuple revenu en la Terre Promise.

A nous de comprendre que ceci marque un événement de plus confirmant la venue du Seigneur comme étant proche et qu'il nous faut redoubler de prière en faveur du ministère du frère Kossmann qui, partant de Jérusalem, va étendre son apostolat à tout le pays avec le concours de tous les Israélites israéliens déjà sauvés.

Jérusalem vue du Mont des Oliviers à Pâques 1966



UX INDES

avec les Tziganes

MBAY

tre première « découverte » fut à Bombay. Des s tziganes habillées d'une manière différente des nes vendaient, assises par terre sur le trottoir, iettes de soleil. Dès que je me mis à les filmer,

elles se cachèrent le visage comme le font habituellement les tziganes dans bien des pays. Alors, passant près de moi, un Indien me dit : « Ces gens-là ne sont pas des Indes ! »

Aux Indes, les Tziganes sont « à part ». Ils sont craints et méprisés eux aussi. D'où viennent-ils donc ?

mes Tziganes
s un village
du Sud
des Indes



Encore païennes
elles portent
des anneaux
aux bras, au nez,
aux pieds

Leurs robes diffèrent
de celles des femmes
hindoues

TRIVANDRUM

u Sud, à Trivandrum, nous les avons rencontrés ne place publique, le long d'une rue principale. nes nomades vendant dès colliers de perles et aus- siant monnaie avec leurs dieux en cages. Un dieu teur de la peur, à la tête de hibou et au corps de

singe, nous était présenté. Il suffisait de toucher ce dieu hideux avec un morceau de linge et de porter ensuite l'étoffe sur soi pour ne plus jamais avoir peur de quoi que ce soit. Ce dieu a pour nom « Djimi ! ». Pour toucher le dieu, il faut évidemment payer ! Hommes, femmes, enfants, tous dorment à la belle étoile... Ils vont avec leur dieu, mais... sans savoir qui est Jésus.

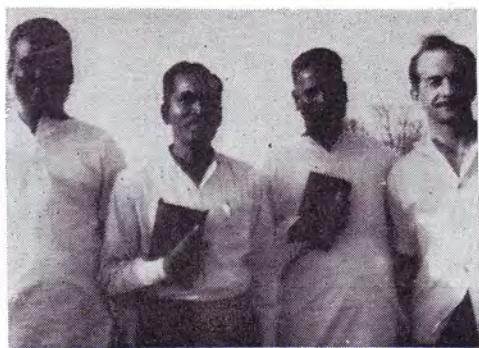
Ne vous inquiétez pas... pour le retard de parution. En raison de sa mission aux U.S.A. parmi les Tziganes en juin, juillet et Août, le Rédacteur en Chef s'excuse de ce que le prochain numéro ne paraîtra que vers le début Octobre.



*Au Sud des Indes à Trivendrun
g. à dr. Loret, Yacob, pasteur indien
Gastray qui évangélise les tziganes, le rédacteur*

NS LES MONTAGNES

ns les montagnes nous avons visité une communauté de tziganes convertis, tribu différente, ayant les coutumes indiennes, les femmes portant le ». Ceux-là peut-être doivent être apparentés aux riches de France.



*A g. Jacob évangéliste indien
à dr. Yacob, prédicateur tzigane de France*



A g. prédicateur tzigane indien

VILLAGES TZIGANES

Dans l'Etat de Madras, nous avons été conduits par Dieu vers les Tziganes. Sans nous y attendre, nous avons eu la joie de faire la connaissance d'un jeune nommé Gopal qui avait à cœur de porter l'Evangile aux Tziganes. Il nous conduisit dans un premier village tzigane. La, un homme âgé, sans doute le chef de la communauté, me demanda de prier pour lui en lui imposant les mains au nom du Seigneur Jésus dont il venait d'apprendre la bonté. Dans ce village, la porte est grande ouverte pour l'Evangile. Laissez-moi vous raconter l'une de nos journées « missionnaires » !



*Le village des tziganes
où l'un d'eux demanda une Bible*

UNE JOURNÉE MOUVEMENTÉE

Nous décidons un matin d'aller au pied de la montagne visiter l'un de ces villages composés uniquement de tziganes et qui sont nombreux aux Indes. (Dans l'Etat de Andhra, il y a une centaine de villages tziganes les uns près des autres). Tout d'abord, nous devons changer de l'argent dans la ville de Salem car nous n'avons aucun argent du pays, aucune « roupie ». Mais les banques refusent d'accepter notre argent français ou nos livres sterling. Seuls les dollars sont admis et nous n'en avons pas. Alors, devant la banque, en présence du peuple, le frère Indien Gopal s'arrête et se met à prier demandant à Dieu d'intervenir pour nous délivrer de la tentation d'acheter des devises au marché noir de manière à ce que le témoignage chrétien ne soit pas compromis.

Je lui suggère que nous regardions s'il y a assez d'essence dans la voiture pour aller au village. Il y en a à peu près suffisamment, environ 25 litres. Nous prenons la décision de nous aventurer.

Vers 14 heures, nous arrivons au village, après avoir roulé sur des routes cahoteuses, pierreuses, avoir traversé deux rivières avec de l'eau jusqu'aux genoux et marché près de 2 km à travers les champs sous 60° de chaleur et en faisant bien attention si un serpent ne se trouvait pas caché sous les pierres épargnées sur la terre brûlante.

Nous avons l'impression d'être dans un village africain avec ses cases de terre séchée et couvertes de paille. Après être passés près de l'autel dressé à leur dieu sous un arbre, nous voyons les Tziganes qui se terrent. Nous apprendrons qu'ils pensaient que nous étions des gendarmes. Mais vite le contact fraternel et cordial se crée. Les hommes viennent se joindre aux enfants et aux femmes groupées sur la place du village pour assister à la réunion. Sous un toit, à l'ombre, des



hommes apportent des nattes pour nous y asseoir et ainsi nous honorer, et tous attentivement écoutent. Puis les questions fusent. L'un demande quel avantage, quel profit ils auront à quitter leurs dieux pour suivre Jésus-Christ. Il est alors facile de leur expliquer toutes les grâces que le Christ accorde. Un Tzigane d'une trentaine d'années très intelligent, réclame avec force une Bible. Pourtant, il vient déjà d'acheter un évangile, mais il précise : « Nous ne savons pas quand vous reviendrez et nous aussi nous voulons avoir le droit de savoir ce que vous savez et nous voulons étudier toute la Bible »

C'est tout un village qui a crié à travers lui le désir de mieux connaître Jésus et son salut. Ils ont soif de la Vérité divine. Ils ne demandent pas de l'argent. Ils ne demandent pas du riz. **ILS DEMANDENT LA BIBLE** Voilà la nourriture qu'il faut vite apporter aux Indes !

Gopal, le jeune prédicateur indien veut venir passer des mois parmi eux pour les conduire sur le chemin du Salut. Il attend notre aide pour cela.

Le retour fut jalonné d'expériences. Nous n'avions pas de « roupies » et donc pas de repas... mais les Indiens nous offrirent à boire du lait, de l'eau, du jus de canne à sucre.

Pour éviter la panne sèche, car le compteur marquait presque zéro, nous avons pris un raccourci par un chemin rocheux et à travers champs pendant 20 km, roulant toujours en 1^{re} ou en 2^e vitesse. Gopal alors demanda l'aide du Seigneur. Nous avions peur de rester en panne sèche la nuit dans la brousse. Nous sommes arrivés le soir à la tombée de la nuit à bon port et avant de sortir de voiture, Gopal a voulu remercier le Seigneur pour le fait que l'essence fut suffisante et qu'ainsi le témoignage put être porté près de ces Tziganes qui eux aussi ont droit au bénéfice de l'Amour du Christ. La foi et la consécration de Gopal sont un exemple d'un christianisme vrai.



A NEW-DELHI

Notre dernier contact avec les Tziganes fut à New-Delhi, la capitale. Là, ce sont des Roms que nous avons rencontrés le long de la rue principale d'un quartier extérieur. Ils étaient là par familles, forgeant quelques ustensiles avec leur forge portative. Ils campaient dans leurs « caravanes », sortes de chars tirés par des bœufs ou sous des tentes. Comme tous les autres, ils comprenaient les quelques mots de la langue tzigane que Yacob leur disait.

Je me propose d'y retourner pour plusieurs mois afin d'y promouvoir l'œuvre d'évangélisation dans la mesure où Dieu pourvoira. Que les lecteurs veuillent bien prier avec nous pour le salut de ces âmes tziganes qui meurent à cause de la famine spirituelle !

Que ceux qui désirent contribuer mensuellement au soutien d'un ouvrier veuillent bien nous écrire.

Aux Indes, 2 millions de Tziganes attendent ? Qu'allons-nous faire ?



- Vanniers le long de la route
- Roms forgeant.
- Char servant de caravane
- Fillette et garçons « Roms »



Enfants tziganes de 3 groupes différents. En haut groupe qui assiste chaque semaine à des réunions évangéliques

DANS UN VILLAGE TZIGANE AUX INDES

L'eau



La nourriture



S DEUX NAISSANCES

Dans les années à venir des MILLIARDS d'êtres humains naîtront... Les Indes auront, dans 30 ans, 1 milliard d'habitants ! Qu'en sera-t-il s'il n'y a pas naissance spirituelle ?

Dans cent ans, des dizaines de milliards d'habitants iront certainement notre prodigieuse petite création. Et c'est absurde de croire que notre terre pourra nourrir une époque à venir ces dizaines de milliards de personnes, alors que présentement, sur trois milliards, deux tiers de nos semblables sont menacés par la faim.

Que les deux tiers des habitants aient peine à vivre, horrible, mais ce fait n'empêche pas les naissances, au contraire.

Toutes les guerres et les révoltes, ainsi que tous les lycmes n'ont jamais arrêté et n'arrêteront jamais les pressions incessantes de la natalité.

En l'an 2000, nous serons 6 ou 7 milliards d'habitants, 1 siècle plus tard 50 milliards, et si l'année 3000 est réelle, faites le calcul en doublant le chiffre tous les 1000 ans !!!

Ainsi donc le problème des naissances et le grand souci du siècle et de ceux à venir, celui de la faim dans le monde sont liés. Ce grand problème est insoluble à l'heure actuelle.

L'impossibilité à résoudre tout ce qui pourrait rendre la vie sociale terrestre juste et belle vient de la révolte de l'âme contre Dieu. Sans obéissance aux lois divines, soumission au Maître de l'Univers, c'est inévitablement partout la corruption et l'anarchie. La voie de l'obéissance, seuls les véritables chrétiens la connaissent et ils

savent bien que le retour au jardin d'Eden passe par celui de Gethsémané, et le retour à l'Arbre de vie, par la Croix. L'idéal chrétien est parfait quand le social est lié au spirituel.

L'enfantement naturel est nécessaire, mais il devient désastreux lorsqu'il n'est pas suivi de l'enfantement spirituel. Des blancs, des noirs, des jaunes, des bruns, des milliards d'enfants peuvent naître encore. Vouloir arrêter les naissances naturelles, supprimer chaque naissance en cours, c'est un crime. Les ordres du départ « allez, croisez, multipliez et remplissez la terre » sont toujours valables. Mais sans la naissance de l'Esprit dont a parlé Jésus à Nicodème, sans la naissance d'en Haut, il y a danger inévitable car l'homme n'est pas bon, il y a catastrophe mondiale.

Seul le christianisme vrai peut sauver notre monde perdu. Le Christ ne peut être glorifié que par l'Eglise qui est son corps. C'est l'Eglise qui, fidèle à la voix de son Epoux, a la responsabilité d'annoncer le Christ, pour qu'en Lui l'humanité soit enfantée à une vie nouvelle.

Tels deux immenses flots grandissants, ici-bas deux enfantements se font, celui de la chair qui remplit la terre, celui de l'Esprit qui remplit le ciel.

Heureux tous ceux qui expérimentent le second enfantement, la naissance spirituelle pour une paix et un bonheur sans fin dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui les attendent.

Gaston LORET.

En France, chaque année, il y a UN MILLION D'AVORTEMENTS. Aux Indes, le Gouvernement favorise la stérilité et les pilules anti-conceptionnelles pour endiguer les naissances ! C'est un drame dont la seule solution est en Christ.

Le réveil parmi les Tziga

des nouvelles qui nous parviennent de conversions, de baptêmes sont si nombreuses qu'il nous faut une revue pour vous les communiquer. Ces nouvelles arrivent d'Allemagne, de Corse, du Portugal, du Sud de l'Est, des Etats-Unis, etc...

HAZER

HAZER, près de Toulouse. « Le Seigneur souffle par son esprit dans cette ville. Sa parole s'accomplit par des miracles de guérisons. Une femme atteinte du cancer a été et elle a été baptisée elle et son mari, avec d'autres personnes. Le frère Soulès est venu avec nous pour ces baptêmes. Maintenant il y a un local où les Gitans peuvent se réunir. »

Bissenté et Etienne.

CÔTE D'AZUR

CÔTE D'AZUR. « Ici nous avons été bénis et nous avons des services de baptêmes de Manouches, de Romains, de Gitans. Je t'envoie quelques photos... »

Pinon.

CORSE

CORSE. « J'ai fait des réunions chez les Gitans. L'Esprit de Dieu a travaillé avec eux car ils désirent prendre leur baptême. Ils sont sincères pour le Seigneur. Pour les Manouches il y a une grande amélioration. Le Seigneur les a tous dans l'eau du baptême, et ils désirent aussi passer par les eaux du baptême. C'est tout seul et c'est très pénible. Quand Lulu va-t-il être baptisé ? Je dois me déplacer souvent et je n'ai pas de bon moyen. Mais enfin par la grâce de Dieu, il y aura 10 ou 12 baptêmes à faire pour le mois d'août, et j'espère que je ne suis pas seul... »

Jean Reinhardt, Ajaccio.

VITE D'EVANGELISATION EN FRANCE.

La place nous manque pour citer les approbations que les pasteurs nous ont communiquées en ce qui concerne les réunions d'évangélisation tenues par les pasteurs tziganes. Nous avons communiqué les noms de Tichlam, Portos, Ritz, Raphael, André Schtenegry et frère Archange, Azo, Djimy, Payon, Tarzan, Tapolo, Jean Winterstein, Yacob, et j'en oublie ! Les pasteurs nous ont dit ou écrit avoir été satisfaits. Il y a eu des guérisons, des conversions et un renouvellement de la foi. La coopération pour le salut des âmes dans les églises. Cette coopération entre les pasteurs est fort encourageante.

NOGENT-LE-RETROU

Le pasteur Herset nous a confirmé qu'une salle de réunion évangélique a été ouverte dans cette localité à la suite du réveil qui eut lieu au passage des frères tziganes sous la conduite du pasteur Levert. C'est par erreur que nous avons mentionné Trappes dans le précédent numéro.

De tout cœur merci à tous les lecteurs qui prient avec nous et coopèrent dans ce réveil de la dernière heure parmi ce peuple qui fut si longtemps négligé, mais qui en ce moment est l'objet de la grâce de Dieu.

● BELGIQUE

BELGIQUE. Une mission groupant environ 300 caravanes s'est tenue à Bruxelles du 25 au 30 Mai. Il y eut des conversions de Tziganes Belges et Hollandais. Un reportage détaillé et illustré au prochain numéro.

● ALLEMAGNE

Au cours d'une convention rassemblant environ 200 pasteurs allemands des Assemblées de Dieu, il m'a été accordé la faveur de parler de l'œuvre Tzigane et de nombreux pasteurs nous ont témoigné leur désir de nous aider. L'un d'eux, jeune pasteur, a consenti avec joie de prendre en mains la responsabilité nationale de la Mission Tzigane en son pays en coopération avec le pasteur Crutzen. Nous avons ensemble visité des Tziganes dans les camps et avons partout vu l'intérêt pour la Parole de Dieu.

● SUISSE

L'œuvre tzigane en Suisse compte maintenant une vingtaine de baptisés et le réveil progresse sous la direction spirituelle de Madou, pasteur tzigane de France.

En raison de cette phase nouvelle de l'œuvre, un conseil de direction a été constitué en Suisse avec le pasteur Madou et quatre pasteurs : Billeter Père et Fils, Van Ameron et J. Gomez.

M. et Mme Bourrecoud qui, jusqu'alors se sont admirablement dévoués pour assurer l'administration et le secrétariat ont laissé la succession au pasteur Billeter fils, et ils peuvent ainsi se consacrer davantage à l'administration et au secrétariat de l'aide à l'œuvre en Israël dont le journal « Shalom » envoyé gratuitement à tous ceux qui en font la demande, donne des nouvelles.

Nous exprimons à M. et Mme Bourrecoud notre vive reconnaissance au nom des Tziganes pour leur coopération fidèle et forte appréciée qui a favorisé le progrès de l'œuvre en Suisse et en France.

Nous sommes heureux de donner ici un témoignage de ce que le Seigneur fait en Suisse !

S'AMPLIFIE TOUJOURS

SUISSE

TE EXAUCÉE.

l'âme et mon cœur étaient remplis stesse, quand, par des amis comme j'ai rencontré un serviteur de le prédicateur Madou. Il a compris l'essence et a prié pour moi et je fus guérie. Puis, nous avons parlé de l'Évangile. Il y avait beaucoup de choses que je ne comprenais pas, mais mes yeux étaient ouverts sur le baptême comme au temps de Jésus. J'étais liée depuis une cinquantaine d'années par le vice de la fumée. Je détestais être délivrée avant d'être baptisée. Madou et moi avons demandé à Dieu de me libérer et j'ai été exaucée. Jia !

Le premier dimanche où j'ai assisté à Morges, j'ai été profondément touchée par la simplicité, la sincérité et la sérénité de tous ces enfants de Dieu. Je n'avais que le désir d'être parmi eux. Aujourd'hui, Dieu soit loué, je le suis !

Mme Rose Menegali.



Reys Léontine, Cazer et Tati le jour de leur baptême

CAZER

JE SAVAIS...

J'étais catholique, j'avais entendu parler du Seigneur. J'allais aux réunions d'une de mes sœurs atteinte d'une tumeur qui fut guérie, malgré cela je ne voulais pas aller à Dieu.

Il a fallu que moi-même je passe la maladie grave pour venir au Seigneur.

avec Etienne Bissé et Soulès



TEMOIGNAGES

gneur. Malade depuis longtemps, je détestais d'aller au docteur qui, après une radio, me disait que je devais être opérée car j'avais un mauvais mal au ventre. Alors je suis allée davantage aux réunions et un jour j'ai dit : « Seigneur, guéris-moi ». Je croyais qu'il le faisait et dans la nuit même je mettais la Bible sur mon ventre croyant qu'en faisant ainsi je pouvais être guérie. Le matin, je suis revenue à la clinique. Le docteur m'a encore consultée et passée à la radio. Alors, il me dit : « Madame, je ne comprends plus rien, vous n'avez plus besoin d'opération, vous pouvez repartir chez vous et remercier Dieu, car c'est un grand miracle. » Le docteur ne savait pas comment cela s'était fait, mais moi, je savais que c'était Jésus qui m'avait guérie. Alors je me suis décidée à suivre le Seigneur et à me faire baptiser. »

Reys Léontine - Cazer.



Reys Léontine

LYON

J'AI REALISE...

« Depuis que Jeppy est venu avec son groupe faire des réunions chez nous, dans une baraque, j'ai réalisé que le Seigneur était vraiment vivant. Ma femme était malade depuis 5 ans. Elle souffrait des reins et de la hanche. Elle a été délivrée par le Seigneur lors de l'imposition des mains. Nous avons maintenant trouvé une nouvelle vie avec le Seigneur. »

Fernandez.

J'AI SENTI...

« Quand Jeppy, Bissé et leur groupe sont venus faire des réunions, j'ai senti la foi jaillir en moi, une nouvelle force. Je souffrais, je maigrissais, j'étais à bout de force et désespérée, et voici

que le Seigneur m'a délivrée. Il n'y avait que Lui qui pouvait me guérir. »

Chr. Pruvot.

● CORSE

LE SEIGNEUR FRAPPE A MON CŒUR.

« J'avais 11 ans 1/2 quand j'entendis parler de l'Évangile. C'était avec les Témoins de Jéhovah. Plus tard, je me suis engagé avec eux pour faire du colportage. Et deux années plus tard, des évangélistes tziganes sont passés dans ma ville de Bastia. Nous les avons acceptés dans notre maison pour nous parler de l'Évangile. Pendant la prédication le Seigneur frappa à mon cœur et je sentis qu'il me fallait quelque chose de plus et je décidai, moi et ma famille, à suivre le Seigneur. Nous avons alors compris que les Témoins de Jéhovah ne possédaient pas le salut. Nous avons maintenant la joie en Jésus notre Sauveur. »



Rosalie SANTIAGO.

● BORDEAUX

JE SOUFFRAIS...

« Je me nomme Josélio Giménez. J'ai 23 ans. Je suis né en France, mais je suis Gitano de souche espagnole. J'ai entendu la parole du Seigneur, il y a deux ans. Je souffrais atrocement dans les reins. Il me fallait suivre un régime pendant 10 ans et ne pas faire de voiture. Le Seigneur m'a délivré à l'imposition des mains. Depuis lors je suis la parole de Dieu. Au début c'était difficile car ma femme et ma famille me prenaient pour un fou et ils ne voulaient rien savoir. Mais le Seigneur m'a baptisé de son Esprit et aussi m'a donné la joie de voir toute ma famille venir à Lui. Même mon père qui était un homme fini par la boisson, il est converti et délivré du vice de la boisson et aussi baptisé de l'Esprit. Alléluia ! »



BAPTÊMES

←
A la convention de Pâques
près de Tours



Convention de Pâques

en la commune de Ballan-Miré, près de TOURS

La vue de la réalisation de l'achat du Centre International
la convention fut décidée pour Pâques.

La raison de l'annonce tardive il n'y eut comme présence
que 400 caravanes.

La prise de conscience plus grande des responsabilités dans
l'offrande fut démontrée par les tziganes. Au culte ils offrirent
au Seigneur la somme de 1.750.000 A.F. Mais cet effort fut
d'autant plus appréciable qu'il fut fait par des personnes qui
avaient appris à le fournir mensuellement s'ils désiraient voir
leur Eglise Tzigane dans le Monde. Des millions de
peuples n'ont encore jamais entendu parler de Jésus tant aux
qu'en Amérique du Sud ou ailleurs... et si les Tziganes
avaient le désir de faire pour une grande part contribuer au
salut de leur peuple dans le monde. Dieu fasse qu'ils
apprennent avant qu'il ne soit trop tard.

Le Conseil de direction a été renouvelé. YACOB qui a désiré
sacrifier plus à l'évangélisation est sortant ainsi que NÉNÉ,
fondateur de l'Œuvre en Hollande. A ceux déjà existants à
Ballan-Miré : Kalo, Mandz et Martin, ont été joints, Lagréne Ernest
et Futur, Demeter Stévo et Metbach Portos dit « Nénen ».



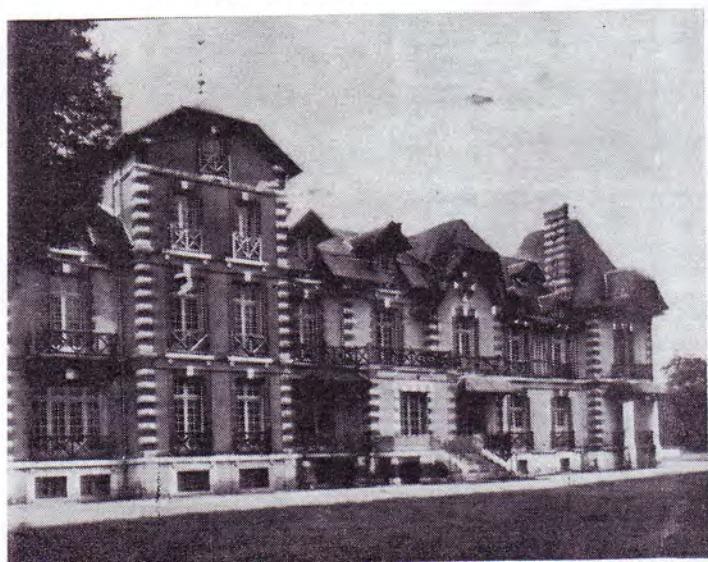
A Perpignan avec Yacob



Dans le midi avec Pinon

Grande Convention Internationale du 25 Août au 4 Sept.

Réservez un peu de vos vacances pour ces jours là — **AU CENTRE INTERNATIONAL**



"VIE ET LUMIÈRE"

Château « Le Moulin-au-Lièvre », Commune « LES CHOUX » (Loiret), entre Montargis et Gien. Prendre la Nationale 7 et tourner au carrefour les « Bézards ».

TRAINS au départ de Paris avec changements à Montargis. Départs à 8 h., 12 h. 55 et 18 h. 57.

Cette convention aura une importance primordiale pour la marche spirituelle de la Mission. Elle comportera chaque jour trois réunions, et mettra l'accent sur la vie avec Christ. Une retraite spirituelle à laquelle nous convions tous les lecteurs.

'ESPAGNE

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS ET TRADUITS
PAR PALKO

réées et réconciliées



deux cousins reconciliées
oite Mme Gimenez Rozas

ur mon cousin Jacques vint de France parla du Seigneur. Je fus heureuse de parler ainsi de Dieu et je dis à qu'il me plairait beaucoup d'aller aux s. C'est ainsi que j'allais régulièrement les réunions. Et chaque fois mon d'entendre la Parole de Dieu était ind. Un jour, je fus très malade du foie le Seigneur pour savoir si c'était vrai uavait me guérir. Et je fus guérie ! J'ai régime sévère que je suivais depuis éées, je mange maintenant de tout ce me privais depuis si longtemps. Gloire !

ant le temps que je découvrais ainsi les du Seigneur, une de mes cousines a même expérience que moi. Mais cela 15 ans que nous ne nous parlons plus ! ions fâchées. Cependant, venant toutes du Seigneur cette situation ne pouvait irer. Aussi, lorsque ma cousine me dit sentait en son cœur que nous devions concilier, j'en fus bien contente. Nous fait la paix entre nous après l'avoir vec Dieu. Je remercie le Seigneur de cette joie qu'il me donne.

ERMINA GIMENEZ ROZAS, 44 ans.



Trois Jeunes TRANSFORMÉS

Un jour mon cousin me parla de Dieu, mais je n'attachais aucune importance à ce qu'il me dit. Quelques temps plus tard, mon cousin une seconde fois m'appela disant : Miguel, ce soir il y a une réunion, tu devrais venir. Je fus à cette réunion et en cette même nuit le Seigneur se manifesta en mon cœur. Il transforma complètement ma vie : autrefois j'aimais le bal, le cinéma, le tabac, et je cherchais tous les plaisirs du monde. Mais je demandais pardon pour tout cela au Seigneur et je suis maintenant un être nouveau. J'ai eu la joie de passer par les eaux du baptême le dimanche 16 janvier et je vis dans la paix et la joie du Seigneur.

Miguel Dual GIMENEZ, 18 ans

CECI est l'histoire de ma ren contre avec le Seigneur. Un jour vint à Balaguer, mon village, un de mes oncles appelé Jacques. Il nous réunit dans la maison de sa mère et nous donna témoignage de ce qu'il savait de la merveilleuse Parole de Dieu. Mais en moi je ne sentis rien qui m'attrait dans ses paroles. Seulement une grande envie de rire ! Aussi je me cachais sous une couverture pour pouvoir rire sans être vu ! Cependant, par égard pour mon oncle, je fus à toutes les réunions. Et à la cinquième à laquelle j'assistais le Seigneur frappa à la porte de mon cœur. Je sentis que quelque chose d'étrange se passait dans ma vie. Je fus transformé et une nouvelle existence commença pour moi, sans péchés, dans l'amour et la paix de Dieu. Je voudrai rester toujours en intime communion avec Lui tant sont délicieux les moments où nous pouvons goûter son adorable présence. Je ne peux trouver de mot pour décrire le bonheur de ces instants. J'ai pris mon baptême pour obéir au Seigneur et je Lui suis reconnaissant de m'avoir fait connaître cette nouvelle vie. Merci Seigneur pour tout ce que tu m'as donné.

Jean GIMENEZ CORTEZ
19 ans.

Je
fus
à



une réunion

Comme tous les autres Gitans, malgré ma religion catholique, je ne connaissais pas le Seigneur. Mais un soir mon cousin vint me témoigner de ce que le Seigneur avait fait en sa vie, et je fus à une réunion. En cette première réunion, le Saint-Esprit toucha mon cœur. Ce fut une joie inexplicable, merveilleuse. Ma vie changea aussitôt. Je rends grâce au Seigneur et le prie pour qu'il me donne la force nécessaire pour le suivre jusqu'à mon dernier jour. J'ai pris mon baptême le dimanche 16 janvier, et ce jour-là fut le plus heureux de ma vie.

Pilar Rozas Gimenez - 19 ans

Je rends grâce au Seigneur parce que dès la deuxième réunion à laquelle je fus, le Seigneur se révéla à moi. Depuis ce jour j'espérais le moment où je pourrai enfin être baptisé. Ce jour tellement désiré arriva et ma joie fut grande. Ma vie est complètement changée et je loue de tout mon cœur ce Seigneur merveilleux qui me comble de félicité.

Miguel ROZAS GIMENEZ
16 ans.

g. à dr. Miguel Dual Gimenez, Jean Gimenez Cortez
et Miguel Gimenez Rozas

Tous trois baptisés de l'Esprit lors de leur séjour à Yverdon
en Suisse

NOUVELLES



DU MONDE

A.

Il y a peu de chrétiens qui aient entendu parler de Mr Marshall (Auteur du livre « A Man Called Peter » - un homme nommé Pierre) et de sa femme Catherine Marshall. Selon une nouvelle de Tulsa, Catherine Marshall (qui s'est remariée après la mort de son mari) se trouve être une des personnalités importantes qui ont reçu le baptême du Saint-Esprit et ont parlé en langues dans le courant de derniers mois.

La même nouvelle annonce que de nombreux groupes chrétiens ont été formés dans le courant de l'année à Tulsa, sous le but de rechercher le baptême du Saint-Esprit.

« Pentecost »

BIBLE EN 1965 : 77 MILLIONS D'EXEMPLAIRES FUSÉS.

La diffusion de la Bible dans le monde a atteint un record en 1965.

77 millions d'exemplaires des Saintes Ecritures ont été vendus ou distribués contre 70 millions en 1964.

FINLANDE.

Déjà un certain nombre d'étudiants en théologie, de jeunes pasteurs et de dirigeants spirituels de l'Eglise Nationale Finlandaise, ont reçu le baptême du Saint-Esprit. Une nouvelle phase a commencé dans l'évolution spirituelle de l'Eglise Nationale. Ce mouvement insiste sur la nécessité de la vocation et s'oppose tout particulièrement à des tendances mondaines et libérales dans l'église luthérienne.

NOTRE COLLABORATEUR L'ILLUSTRATION

René-Pierre FORT, 2, rue Joseph-Nedellec à Carhaix (N.-Finistère) coopère à l'Evangélisation de la Bretagne et pour aider cette œuvre, fait de la très jolie pyrogravure avec textes bibliques pour orner vos caravanes ou vos maisons. Demandez-lui son catalogue gratuit.

PARIS : LES CLOCHARDS.

Le pasteur anglais Frank Waddington a eu les honneurs de la presse parisienne, à cause de son ministère particulier parmi les sans-logis et les vagabonds. Avec son thermo de café chaud et ses casse-croûtes, il va de pont en pont, de porche en porche, à la recherche de ses « paroissiens » les brebis perdues. Son ministère a un grand succès en Angleterre et aussi en France, où il était de nouveau en février. Le combat de foi l'a aidé dans son ministère, avec son équipe « Nouvelle Vie ». Son autocar-église et sa cuisine roulante, stationnaient Quai Saint-Bernard (Paris).

ANGLETERRE.

Le journal « Pentecost » communique qu'au cours d'une récente conférence de pasteurs appartenant à l'Évêché de South-wark, de Londres, il a été donné des messages en langues et que chacun de ces messages fut suivi de son interprétation.

MADRID.

Deux catholiques romains espagnols ont demandé que le concordat signé en 1953 entre le Saint Siège et l'Espagne soit révisé de façon à garantir une pleine liberté religieuse en Espagne.

L'évêque de Salamanque, Mgr Repulles, a accordé une interview dans ce sens à un journal de Valladolid, et le Père Amadeo de Fuenmayer, de l'université pontificale de Pamplune, a exprimé le même avis au cours d'une conférence de presse.

S.O.E.P.I. - Genève.

FRANCE.

DU NOUVEAU DANS LA DISCOTHEQUE EVANGÉLIQUE.

Pour la première fois, un disque de poèmes bibliques dits par l'auteur, Mme Georgette Chaix. Thème : « Passion et résurrection du Seigneur ». Accompagnement musical à la guitare classique : Alain Normand.

« Toi, que dis-tu de lui ? ». Tel est le titre de ce « super 45 tours ». Il peut être commandé à l'adresse suivante : Langage Chrétien, Boîte Postale N° 16 à Saint-Denis - 93.

Prix pour la France : 9,90 ; prix pour la Suisse : 8,90.



AFRIQUE

CONGO

Afrique Noire, contrairement à ce que l'on peut dans l'Europe, il faut ou construire sa propre salle, ou des réunions dans les cases. Actuellement, les réunions en air sont interdites au Congo. Dans une localité, une rassembla 18 gendarmes et leurs chefs sur l'instigation d'un gardien de prison. Plusieurs ont fait profession de re le Seigneur.

Après le journal France-Eurafrique de janvier 1966, les faits au Congo-Brazzaville; nous lisons : « La campagne anti-religieuse est sévère.. L'ambassade (d'un à l'Est) à Brazzaville a aussi choisi pour terrain de bataille la propagande anti-religieuse. Une violente campagne lancée dans ce sens par l'Académie d'Athéisme de l'Est au moyen notamment de la distribution de prospectus et de brochures édités en français ».

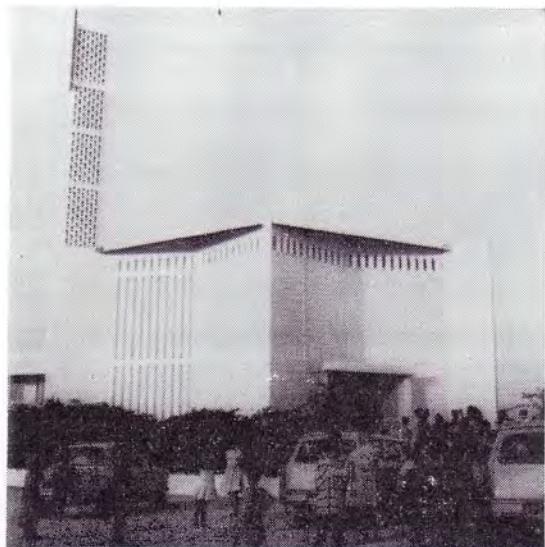
COOTE D'IVOIRE (JAN)

DET-BOUET — Le Seigneur a répondu à nos prières envoyant le couple libérien que nous attendions avec impatience. En effet, ceux-ci doivent venir à Abidjan, dans le mois de mai. Priez aussi pour eux afin qu'il n'y ait aucunement pour les retenir d'avantage. Ces derniers mois, quelques nouveaux visages ont fait leur apparition. Deux cultes doivent avoir lieu le dimanche pour les Mossis et pour les Libériens. Ce sont des frères très attachés au Seigneur.

FIN-AIR — Il est encourageant de voir les auditeurs intéressés par la prédication de l'Evangile. Des tracts et journaux sont distribués. Hélas beaucoup trouvent la croix trop lourde : polygamie, vie facile, fétichisme, esprits ancestraux à abandonner... Avec l'aide de vos prières, des choses peuvent changer et des chaînes tomber. Il est impossible à l'homme de se faire baptiser.

ISON — Si ce lieu est peu accueillant, si la chaleur y est forte à cause des hauts murs qui entourent la cour... la Semence n'en est pas moins jetée et tombe dans de bons sols puisque maintenant, un noyau d'une douzaine de personnes pour suivre des cours en vue de se faire baptiser. Ceux desquels un grand changement s'est opéré en eux. Nous avons cru, disent-ils, nous devons obéir. Quelle force Pensez à eux dans votre intercession afin que les dernières chaînes qui pourraient encore les retenir se brisent la puissance de Dieu.

Missionnaires : M. et C. REAUX.



Temple Evangélique de l'Assemblée de Dieu à Dakar

SENÉGAL

Donald Corbin, Mission Evangélique des Assemblées de Dieu. B.P. 3130, Dakar, Sénégal. L'Afrique de l'Ouest.

« Tout d'abord, merci infiniment pour les livres « Vérités à Connaitre » que nous avons bien reçus et distribués entre nos élèves de l'école biblique : l'Institut Biblique Sénégalais. Je peux vous dire que ce petit livre a apporté une grande bénédiction à nos élèves. Pendant la dernière semaine de ce demi-trimestre, c'est-à-dire la semaine de janvier 10-14, le Saint-Esprit est descendu sur nos élèves d'une façon glorieuse. Plusieurs d'entre eux ont reçu le baptême d'esprit et chaque vie a été complètement bouleversée. C'est la première fois que nous avons expérimenté une bénédiction pareille dans le Sénégal. La semaine entière a été passée dans la prière et dans la recherche de la plénitude de Dieu. Maintenant les élèves sont en quelques lieux où ils témoignent et travaillent parmi leur peuple. Les classes recommenceront le 21 mars et nous nous attendons à de bonnes nouvelles de leur travail en brousse.

Le travail des Assemblées de Dieu (Am.) est très jeune dans ce pays. Le gouvernement nous a donné le privilège d'entrer en 1958, mais en brousse. Avec l'aide de Dieu nous nous sommes installés à Tambacounda... de là, le travail a pris à Kédougou et à Kaolack où nous avons des postes et aussi dans des villages qui entourent ces villes. En 1962, le gouvernement nous a donné un terrain dans le centre de Dakar... Il est en face du monument de l'Indépendance... Un terrain magnifique et nous n'avons payé que huit nouveaux francs pour faire la transaction légale... C'était un miracle. Alors en ce moment-là, il n'y a qu'une église protestante à Dakar... une église réformée française. Le Seigneur a aidé le frère David Wakefield qui a fondé le travail ici à bâti un centre d'évangélisation et à trouver plusieurs personnes déjà converties. Avec ce petit groupe l'église a commencé. Maintenant après trois ans, le travail marche très bien... il y a environ 250 qui assistent à la réunion du dimanche matin un nombre égal qui assiste à l'école du dimanche. La jeunesse... « Les Ambassadeurs pour Christ » sont de soixante-dix ou quinze et chaque semaine la jeunesse s'engage en évangélisant par groupes de quatre ou cinq. Ils tiennent des classes partout dans la ville... en plein air, dans des cours, partout et chaque semaine ils touchent entre 5.000 et 6.000 enfants et adultes par le message de Jésus-Christ. Ce n'est pas un travail facile dans ce pays musulman, mais le Seigneur les aide.

ève-toi il t'appelle

'est la Parole encourageante que l'aveugle Bartiméus entendit alors qu'il suppliait le Christ de le délivrer. Il y a près de 2.000 ans à Jéricho. Le CHRIST APPÈLE encore aujourd'hui. Il appelle tous les hommes à Lui.

Si tu n'as pas encore fait de rencontre personnelle avec Lui, sache qu'il t'appelle maintenant.

Il t'appelle d'abord pour te pardonner toutes tes fautes.

Il t'appelle pour donner un sens à ta vie, une essence à ton âme, une paix à ta conscience, une certitude à ton cœur quant à l'avenir.

Il t'appelle pour qu'il devienne TON Sauveur, ton compagnon de route, et aussi ton maître qui t'enseignera, t'inspirera, fera de toi une nouvelle créature créée dans la plus belle des vies.

Venez à moi, vous TOUS qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai du repos. Matthieu 11 : 28. *Celui qui vient à moi n'aura jamais faim.* Jean 6 : 35.

Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. Jean 6 : 37.

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi. Jean 7 : 37. Tous les appels du Christ s'adressent aussi à toi pour donner à ton âme la lumière de la vie et aussi la vérité spirituelle, car il te dit : « L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de TOUTE PAROLE qui sort de la bouche de Dieu ». Matth. 4 : 4.

Et quand tu es venu à Lui et qu'il est devenu ton Sauveur et ton Maître, pense alors à toutes ces multiples qui sont loin de lui et dont cette revue t'a parlé. Alors tu sens en toi que le Maître t'appelle aussi à venir, à aller vers les autres, peut-être à devenir l'un des prédateurs, alors vois ton pasteur ou écris-nous ensemble, nous te conseillerons...

L'heure est venue où il faut s'engager à fond avec Christ, et devenir ouvrier avec lui pour le salut du monde. **Servez Christ, le Seigneur.** Colossiens 3 : 24.

LA MOISSON EST VASTE ET BELLE... Qui veut de LUI travailler ?

SUCCES de VIE ET LUMIERE Offres spéciales

Le précédent numéro de la Jeunesse a été très vite épousé. Pour satisfaire aux nombreuses demandes qui nous parviennent encore, nous faisons un tirage supplémentaire de 2.000 exemplaires. La remise spéciale est maintenue, soit 20 ex. : 15 F ; 50 ex. : 30 F ; 100 ex. : 50 F.

Ces prix consentis pour évangéliser la jeunesse sont au-dessous du prix de revient, c'est à dire que nous prenons aussi pour diffuser le message du Salut.

A la demande de nombreux lecteurs, il est également accordé cette remise spéciale pour les numéros précédents : Savoir : N° 24, Le Chrétien et la Vérité ; N° 25, L'Angoisse du Monde ; Pour le présent numéro : 15 F par 10 exemplaires.

VIE ET LUMIERE

ABONNEMENT ANNUEL 9 Fr. - 6 numéros

24, rue Commandant-Anjot - RENNES

Compte Chèque Postal 1989-56 - RENNES (I.-et-V.)

FRANCE

Direction :

Clément LE COSSEC
24, rue Cdt Anjot
RENNES (I.-et-V.)
Téléphone : 40-81-01

Administration et comptabilité :

Jacques SANNIER
Appt 223 - Tour G
La Pierre-Collinet
MEAUX (Seine-et-Marne)
Tél. : 934-23-83

COPYRIGHT - Pour toute reproduction d'articles ou illustrations : écrire à la Direction.

SUISSE

Le numéro 1 F 50. Abt 9 F.

BILLETER Pierre, Pasteur, 1164 Buchillon.

Les abonnements et offrandes doivent toujours être versés au nom de « Vie et Lumière » - C.C.P. 10.4599 - LAUSANNE.

HOLLANDE

Le numéro : 1 florin. Abonn. 6 florins.

P. KLAAISEN, VAN Alphenlaen 11, DEN HAAG. Giro 487992.

ESPAGNE

15 pesetas.

Direction : Salsano-Palko.

Trésorier : ALCADE José. Travesia San Antonio, 14. Barcelone. 12.

U.S.A.

Subscription : 2 dollars. GYPSY WORK.
Assemblies of God. 1445 Booneville Ave, Springfield. Mo.

CANADA

Le numéro : 35 c. Abonnement : 2 dollars
Mme Gaston Latendresse - 2531 Montgomery. Montréal.

ITALIE

Le numéro : 150 lires. Abonnement : 900 lires.
A. Arghittu. Via Bellani 29. Luserna S. Giovanni TO.

BELGIQUE

Le numéro : 15 F. Abonnement 90 F.
Th. Evans, 27, Pont du Chêne, VERVIERS. C.C.P. 702992.

ANGLETERRE

Le numéro : 2 sh. Abon. 12 sh.
L.N. DIXON, the « Boundary ». Cameron Road. Bromley. Kent.

GRÈCE

Abonnement : 25 drachmes.
Elly Vergopoulos, rue Adimiton, n° 47. Athènes 201.

ALLEMAGNE

Evangéliste Herrn Fritz PIORR (Zigeuner-Mission) Stadtparkasse, GLADBECK (Westf) SAMSUDPARK 4 - Conto N° 604224.

POUR LES AUTRES PAYS : PAR MANDAT INTERNATIONAL.

Tout supplément à l'abonnement est intégralement versé à l'Œuvre Tzigane dans chaque pays. Toute offrande donne droit à un abonnement.

Si votre offrande est destinée à un prédateur ou à un but spécial, le préciser sur le mandat.